



Second Session
Thirty-ninth Parliament, 2007-08

SENATE OF CANADA

*Proceedings of the Standing
Senate Committee on*

Energy, the Environment and Natural Resources

Chair:

The Honourable TOMMY BANKS

Tuesday, February 5, 2008 (in camera)
Thursday, February 7, 2008 (in camera)
Tuesday, February 12, 2008 (in camera)
Thursday, February 14, 2008 (in camera)
Tuesday, February 26, 2008
Thursday, February 28, 2008

Issue No. 4

Second and third (final) meetings on:
Review of the Canadian Environmental Protection Act (1999, c. 33) pursuant to subsection 343(1) of the said act

Fifth, sixth and seventh (final) meetings on:

The subject matter of Bill S-208, An Act to require the Minister of the Environment to establish, in cooperation with the provinces, an agency with the power to identify and protect Canada's watersheds that will constitute sources of drinking water in the future

Third and fourth meetings on:

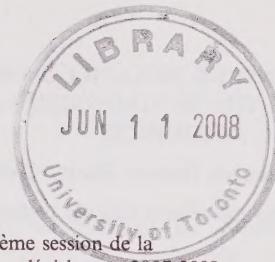
Emerging issues related to its mandate

INCLUDING:

THE FOURTH REPORT OF THE COMMITTEE
(Special Study Budget 2007-08 — CEPA)
THE FIFTH REPORT OF THE COMMITTEE
(Bill S-208)

WITNESS:

(See back cover)



Deuxième session de la
trente-neuvième législature, 2007-2008

SÉNAT DU CANADA

*Délibérations du Comité
sénatorial permanent de l'*

Énergie, de l'environnement et des ressources naturelles

Président :

L'honorable TOMMY BANKS

Le mardi 5 février 2008 (à huis clos)
Le jeudi 7 février 2008 (à huis clos)
Le mardi 12 février 2008 (à huis clos)
Le jeudi 14 février 2008 (à huis clos)
Le mardi 26 février 2008
Le jeudi 28 février 2008

Fascicule n° 4

Deuxième et troisième (dernière) réunions concernant :
L'examen de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999, chap. 33) conformément au paragraphe 343(1) de ladite loi

Cinquième, sixième et septième (dernière) réunions concernant :
La teneur du projet de loi S-208, Loi exigeant que le ministre de l'Environnement crée, en collaboration avec les provinces, une agence habilitée à définir et à protéger les bassins hydrographiques du Canada qui seront les sources d'eau potable des générations futures

Troisième et quatrième réunions concernant :
De nouvelles questions concernant son mandat

Y COMPRIS :
LE QUATRIÈME RAPPORT DU COMITÉ
(Budget pour étude spéciale 2007-2008 — LCPE)
LE CINQUIÈME RAPPORT DU COMITÉ
(Le projet de loi S-208)

TÉMOIN :
(Voir à l'endos)

THE STANDING SENATE COMMITTEE ON
ENERGY, THE ENVIRONMENT AND
NATURAL RESOURCES

The Honourable Tommy Banks, *Chair*

The Honourable Pierre Claude Nolin, *Deputy Chair*
and

The Honourable Senators:

Adams	McCoy
Brown	Milne
Cochrane	Mitchell
* Hervieux-Payette, P.C. (or Tardif)	Sibbeston
Kenny	Spivak
* LeBreton, P.C. (or Comeau)	Trenholme Counsell

*Ex officio members

(Quorum 4)

Changes in membership of the committee:

Pursuant to rule 85(4), membership of the committee was amended as follows:

The name of the Honourable Senator McCoy substituted for that of the Honourable Senator Campbell (*February 6, 2008*).

The name of the Honourable Senator Peterson substituted for that of the Honourable Senator Mitchell (*February 11, 2008*).

The name of the Honourable Senator Mitchell substituted for that of the Honourable Senator Peterson (*February 13, 2008*).

The name of the Honourable Senator Phalen substituted for that of the Honourable Senator Spivak (*February 27, 2008*).

The name of the Honourable Senator Spivak substituted for that of the Honourable Senator Phalen (*February 28, 2008*).

LE COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT DE
L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT ET
DES RESSOURCES NATURELLES

Président : L'honorable Tommy Banks

Vice-président : L'honorable Pierre Claude Nolin
et

Les honorables sénateurs :

Adams	McCoy
Brown	Milne
Cochrane	Mitchell
* Hervieux-Payette, C.P. (ou Tardif)	Sibbeston
Kenny	Spivak
* LeBreton, C.P. (ou Comeau)	Trenholme Counsell

*Membres d'office

(Quorum 4)

Modifications de la composition du comité :

Conformément à l'article 85(4) du Règlement, la liste des membres du comité est modifiée, ainsi qu'il suit :

Le nom de l'honorable sénateur McCoy est substitué à celui de l'honorable sénateur Campbell (*le 6 février 2008*).

Le nom de l'honorable sénateur Peterson est substitué à celui de l'honorable sénateur Mitchell (*le 11 février 2008*).

Le nom de l'honorable sénateur Mitchell est substitué à celui de l'honorable sénateur Peterson (*le 13 février 2008*).

Le nom de l'honorable sénateur Phalen est substitué à celui de l'honorable sénateur Spivak (*le 27 février 2008*).

Le nom de l'honorable sénateur Spivak est substitué à celui de l'honorable sénateur Phalen (*le 28 février 2008*).

MINUTES OF PROCEEDINGS

OTTAWA, Tuesday, February 5, 2008
(11)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met in camera this day, at 5:30 p.m., in room 257, East Block, the chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Adams, Banks, Brown, Milne, Mitchell, Nolin, Spivak and Trenholme Counsell (8).

In attendance: Lynne Myers, Frédéric Beauregard-Tellier and Sam Banks, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, December 12, 2007, the committee continued its study on the review of the Canadian Environmental Protection Act (1999, c. 33) pursuant to subsection 343(1) of the said act. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 3.*)

Pursuant to rule 92(2)(f), the committee considered a draft report.

It was agreed that the committee send two analysts to attend, on behalf of the committee, the Conference Globe 2008.

At 7:25 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Thursday, February 7, 2008
(12)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met in camera this day, at 8:40 a.m., in room 257, East Block, the chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Adams, Banks, Brown, Cochrane, McCoy, Milne, Mitchell, Nolin, Spivak and Trenholme Counsell (10).

Other senator present: The Honourable Senator Grafstein (1).

In attendance: Lynne Myers, Frédéric Beauregard-Tellier and Sam Banks, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Tuesday, November 13, 2007, the committee continued its study of the subject matter of Bill S-208, An Act to require the Minister of the Environment to establish, in cooperation with the provinces, an agency with the power to identify and protect

PROCÈS-VERBAUX

OTTAWA, le mardi 5 février 2008
(11)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à huis clos, à 17 h 30, dans la salle 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Adams, Banks, Brown, Milne, Mitchell, Nolin, Spivak et Trenholme Counsell (8).

Aussi présents : Lynne Myers, Frédéric Beauregard-Tellier et Sam Banks, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 12 décembre 2007, le comité poursuit son étude sur l'examen de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999, chap. 33) conformément au paragraphe 343(1) de ladite loi. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 3 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'alinéa 92(2)f) du Règlement, le comité examine une ébauche de rapport.

Il est convenu que le comité envoie deux analystes assister, au nom du comité, à la conférence Globe 2008.

À 19 h 25, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le jeudi 7 février 2008
(12)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à huis clos, à 8 h 40, dans la salle 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Adams, Banks, Brown, Cochrane, McCoy, Milne, Mitchell, Nolin, Spivak et Trenholme Counsell (10).

Autre sénateur présent : L'honorable sénateur Grafstein (1).

Aussi présents : Lynne Myers, Frédéric Beauregard-Tellier et Sam Banks, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 13 novembre 2007, le comité poursuit son étude sur l'examen de la teneur du projet de loi S-208, Loi exigeant que le ministre de l'Environnement crée, en collaboration avec les provinces, une agence habilitée à définir et à protéger les

Canada's watersheds that will constitute sources of drinking water in the future. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.*)

Pursuant to rule 92(2)(e), the committee considered a draft agenda.

At 10:51 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Tuesday, February 12, 2008
(13)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met in camera this day, at 6:16 p.m., in room 257, East Block, the chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Banks, Brown, McCoy, Milne, Nolin, Peterson, Sibbeston, Spivak and Trenholme Counsell (9).

In attendance: Lynne Myers, Frédéric Beauregard-Tellier and Sam Banks, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Pursuant to rule 92(2)(e), the committee considered a draft agenda.

It was agreed that the committee send three senators to Calgary, on behalf of the committee, for the purpose of attending the Arctic Gas Symposium, March 5 and 6, 2008.

At 7:03 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Thursday, February 14, 2008
(14)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met in camera this day, at 8:36 a.m., in room 257, East Block, the chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Adams, Banks, Cochrane, McCoy, Milne, Mitchell, Nolin and Sibbeston (8).

In attendance: Lynne Myers, Frédéric Beauregard-Tellier and Sam Banks, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, December 12, 2007, the committee continued its study on the review of the Canadian Environmental Protection

bassins hydrographiques du Canada qui seront les sources d'eau potable des générations futures. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'alinéa 92(2)e) du Règlement, le comité examine une ébauche d'ordre du jour.

À 10 h 51, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le mardi 12 février 2008
(13)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à huis clos, à 18 h 16, dans la salle 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (président).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Banks, Brown, McCoy, Milne, Nolin, Peterson, Sibbeston, Spivak et Trenholme Counsell (9).

Aussi présents : Lynne Myers, Frédéric Beauregard-Tellier et Sam Banks, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'alinéa 92(2)e) du Règlement, le comité examine une ébauche de rapport.

Il est convenu que le comité envoie trois sénateurs à Calgary, en son nom, pour assister au symposium sur le gaz de l'Arctique, les 5 et 6 mars 2008.

À 19 h 3, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le jeudi 14 février 2008
(14)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à huis clos, à 8 h 36, dans la salle 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (président).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Adams, Banks, Cochrane, McCoy, Milne, Mitchell, Nolin et Sibbeston (8).

Aussi présents : Lynne Myers, Frédéric Beauregard-Tellier et Sam Banks, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 12 décembre 2007, le comité poursuit son étude sur l'examen de la Loi canadienne sur la protection

Act (1999, c. 33) pursuant to subsection 343(1) of the said Act.
(For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 3.)

Pursuant to rule 92(2)(f), the committee considered a draft report.

At 10:20 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

OTTAWA, Tuesday, February 26, 2008

(15)

[English]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day, at 5:39 p.m., in room 257, East Block, the chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Adams, Banks, Brown, Cochrane, McCoy, Mitchell, Nolin, Sibberson, Spivak and Trenholme Counsell (10).

In attendance: Lynne Myers, Frédéric Beauregard-Tellier and Sam Banks, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, November 15, 2007, the committee continued its examination of emerging issues related to its mandate.
(For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.)

WITNESS:

Inuit Tapiriit Kanatami:

Jim Moore, Executive Director.

The chair made an opening statement.

Mr. Moore made a presentation and answered questions.

At 7:10 p.m., the committee suspended.

At 7:13 p.m., pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Tuesday, November 13, 2007, the committee continued its study of the subject matter of Bill S-208, An Act to require the Minister of the Environment to establish, in cooperation with the provinces, an agency with the power to identify and protect Canada's watersheds that will constitute sources of drinking water in the future.
(For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.)

Pursuant to rule 92(2)(f), the committee proceeded in camera to consider a draft report.

At 8:14 p.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

de l'environnement (1999, chap. 33), conformément au paragraphe 343(1) de ladite Loi. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 3 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'alinéa 92(2)f) du Règlement, le comité examine une ébauche de rapport.

À 10 h 20, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, le mardi 26 février 2008

(15)

[Traduction]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 17 h 39, dans la salle 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (*président*).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Adams, Banks, Brown, Cochrane, McCoy, Mitchell, Nolin, Sibberson, Spivak et Trenholme Counsell (10).

Aussi présents : Lynne Myers, Frédéric Beauregard-Tellier et Sam Banks, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Également présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 15 novembre 2007, le comité poursuit son examen des nouvelles questions concernant son mandat. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité.*)

TÉMOIN :

Inuit Tapiriit Kanatami :

Jim Moore, directeur exécutif.

Le président fait une déclaration liminaire.

M. Moore fait un exposé puis répond aux questions.

À 19 h 10, la séance est interrompue.

À 19 h 13, conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 13 novembre 2007, le comité poursuit son étude sur la teneur du projet de loi S-208, Loi exigeant que le ministre de l'Environnement crée, en collaboration avec les provinces, une agence habilitée à définir et à protéger les bassins hydrographiques du Canada qui seront les sources d'eau potable des générations futures. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'alinéa 92(2)f) du Règlement, le comité se réunit à huis clos pour examiner une ébauche de rapport.

À 20 h 14, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

OTTAWA, Thursday, February 28, 2008
(16)

[*English*]

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day, in camera, at 8:39 a.m., in room 257, East Block, the chair, the Honourable Tommy Banks, presiding.

Members of the committee present: The Honourable Senators Adams, Banks, Cochrane, Kenny, Milne, Mitchell, Nolin, Phalen, Sibbston and Trenholme Counsell (10).

In attendance: Lynne Myers and Sam Banks, Analysts, Parliamentary Information and Research Services, Library of Parliament.

Also in attendance: The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Tuesday, November 13, 2007, the committee continued its study of the subject matter of Bill S-208, An Act to require the Minister of the Environment to establish, in cooperation with the provinces, an agency with the power to identify and protect Canada's watersheds that will constitute sources of drinking water in the future. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.*)

Pursuant to rule 92(2)(e), the committee considered a draft agenda (future business).

At 8:46 a.m., the committee suspended.

At 8:47 a.m., pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Thursday, November 15, 2007, the committee continued its examination of emerging issues related to its mandate. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 1.*)

Pursuant to rule 92(2)(e), the committee considered a draft agenda.

At 9:21 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

ATTEST:

Le greffier du comité,

Eric Jacques

Clerk of the Committee

OTTAWA, le jeudi 28 février 2008
(16)

[*Traduction*]

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui à huis clos, à 8 h 39, dans la salle 257 de l'édifice de l'Est, sous la présidence de l'honorable Tommy Banks (président).

Membres du comité présents : Les honorables sénateurs Adams, Banks, Cochrane, Kenny, Milne, Mitchell, Nolin, Phalen, Sibbston et Trenholme Counsell (10).

Aussi présents : Lynne Myers et Sam Banks, analystes, Service d'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

Également présents : Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mardi 13 novembre 2007, le comité poursuit son examen concernant la teneur du projet de loi S-208, Loi exigeant que le ministre de l'Environnement crée, en collaboration avec les provinces, une agence habilitée à définir et à protéger les bassins hydrographiques du Canada qui seront les sources d'eau potable des générations futures. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'alinéa 92(2)e) du Règlement, le comité examine une ébauche d'ordre du jour (travaux futurs).

À 8 h 46, la séance est interrompue.

À 8 h 47, conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le jeudi 15 novembre 2007, le comité poursuit son examen des nouvelles questions concernant son mandat. (*Le texte complet de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 1 des délibérations du comité.*)

Conformément à l'alinéa 92(2)e) du Règlement, le comité examine une ébauche d'ordre du jour.

À 9 h 21, le comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

ATTESTÉ :

Le greffier du comité,

Eric Jacques

Clerk of the Committee

REPORTS OF THE COMMITTEE

Thursday, February 7, 2008

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources has the honour to present its

FOURTH REPORT

Your Committee, which was authorized by the Senate on Wednesday, December 12, 2007, to undertake a review and report on the *Canadian Environmental Protection Act* (1999, c. 33) pursuant to Section 343(1) of the said Act, respectfully requests funds for the fiscal year ending March 31, 2008.

Pursuant to Chapter 3:06, section 2(1)(c) of the Senate Administrative Rules, the budget submitted to the Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration and the report thereon of that Committee are appended to this report.

Respectfully submitted,

RAPPORTS DU COMITÉ

Le jeudi 7 février 2008

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles a l'honneur de présenter son

QUATRIÈME RAPPORT

Votre Comité, autorisé par le Sénat le mercredi 12 décembre 2007 à étudier, afin d'en faire rapport, sur la *Loi canadienne sur la protection de l'environnement* (1999, chap. 33) conformément à l'article 343(1) de ladite Loi, demande respectueusement des fonds pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 2008.

Conformément au Chapitre 3:06, section 2(1)c) du *Règlement administratif du Sénat*, le budget présenté au Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration ainsi que le rapport s'y rapportant sont annexés au présent rapport.

Respectueusement soumis,

Le président,

TOMMY BANKS

Chair

**STANDING SENATE COMMITTEE ON
ENERGY, THE ENVIRONMENT AND
NATURAL RESOURCES**

SPECIAL STUDY

**APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION
FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 2008**

Extract from the *Journals of the Senate* of Wednesday, December 12, 2007:

The Honourable Senator Comeau moved, seconded by the Honourable Senator Tkachuk:

That the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources be authorized to undertake a review of the Canadian Environmental Protection Act (1999, c. 33) pursuant to subsection 343(1) of the said Act;

That the papers and evidence received and taken and work accomplished by the Committee on this subject during the First Session of the Thirty-ninth Parliament be referred to the Committee; and

That the Committee submit its final report no later than February 29, 2008.

The question being put on the motion, it was adopted.

**COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT
DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT ET
DES RESSOURCES NATURELLES**

ÉTUDE SPÉCIALE

**DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POUR
L'EXERCICE FINANCIER SE TERMINANT
LE 31 MARS 2008**

Extrait des *Journaux du Sénat* du mercredi le 12 décembre 2007 :

L'honorable sénateur Comeau, appuyé par l'honorable sénateur Tkachuk,

Que le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles soit autorisé à entreprendre l'examen de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement (1999, chap. 33) conformément au paragraphe 343(1) de ladite Loi;

Que les documents reçus, les témoignages entendus, et les travaux accomplis par le Comité sur ce sujet au cours de la première session de la trente-neuvième législature soient renvoyés au Comité;

Que le Comité présente son rapport final au plus tard le 29 février 2008.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Le greffier du Sénat,

Paul C. Bélisle

Clerk of the Senate

SUMMARY OF EXPENDITURES

Professional and Other Services	\$ 4,000
Transportation and Communications	500
All Other Expenditures	<u>500</u>
TOTAL	\$ 5,000

The above budget was approved by the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources on _____ 2007.

The undersigned or an alternate will be in attendance on the date that this budget is considered.

SOMMAIRE DES DÉPENSES

Services professionnels et autres	4 000 \$
Transports et communications	500
Autres dépenses	<u>500</u>
TOTAL	5 000 \$

Le budget ci-dessus a été approuvé par le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles le _____ 2007.

Le soussigné ou son remplaçant assistera à la séance au cours de laquelle le présent budget sera étudié.

Date	The Honourable Tommy Banks Chair, Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources
------	---

Date	L'honorable Tommy Banks Président du Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles
------	---

Date	The Honourable George J. Furey Chair, Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration
------	---

Date	L'honorable George J. Furey Président du Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration
------	--

**STANDING SENATE COMMITTEE
ON ENERGY, THE ENVIRONMENT AND NATURAL RESOURCES**

SPECIAL STUDY

**EXPLANATION OF BUDGET ITEMS
APPLICATION FOR BUDGET AUTHORIZATION
FOR THE FISCAL YEAR ENDING MARCH 31, 2008**

GENERAL EXPENSES

PROFESSIONAL AND OTHER SERVICES

Working meals (10 meals @ \$400)	\$ 4,000
Sub-total	\$ 4,000

TRANSPORTATION AND COMMUNICATIONS

Courier services	\$ 500
Sub-total	\$ 500

ALL OTHER EXPENDITURES

Miscellaneous	\$ 500
Sub-total	\$ 500
Total	\$ 5,000
Grand total	\$ 5,000

The Senate administration has reviewed this budget application.

Heather Lank, Principal Clerk, Committees Directorate

Date

Hélène Lavoie, Director of Finance

Date

**COMITÉ SÉNATORIAL PERMANENT
DE L'ÉNERGIE, DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES NATURELLES**

ÉTUDE SPÉCIALE

**EXPLICATION DES ITEMS BUDGÉTAIRES
DEMANDE D'AUTORISATION DE BUDGET POUR
L'EXERCICE FINANCIER SE TERMINANT LE 31 MARS 2008**

DÉPENSES GÉNÉRALES

SERVICES PROFESSIONNELS ET AUTRES

Repas de travail (10 repas @ 400 \$)	4 000 \$
Sous-total	4 000 \$

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

Services de messagerie	500 \$
Sous-total	500 \$

AUTRES DÉPENSES

Divers	500 \$
Sous-total	500 \$

Total **5 000 \$**

Total général **5 000 \$**

L'administration du Sénat a examiné la présente demande d'autorisation budgétaire.

Heather Lank, greffière principale, Direction des comités

Date

Hélène Lavoie, directrice des Finances

Date

APPENDIX (B) TO THE REPORT

Thursday, February 7, 2008

The Standing Committee on Internal Economy, Budgets and Administration has examined the budget presented to it by the Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources for the proposed expenditures of the said Committee for the fiscal year ending March 31, 2008 for the purpose of its special study on the review of the Canadian Environmental Protection Act, as authorized by the Senate on Wednesday, December 12, 2007. The said budget is as follows:

Professional and Other Services	\$ 4,000
Transportation and Communications	500
Other Expenditures	<u>500</u>
Total	\$ 5,000

Respectfully submitted,

Le président,

GEORGE J. FUREY

Chair

Thursday, February 28, 2008

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources has the honour to table its

FIFTH REPORT

Your Committee, which was authorized by the Senate on November 13, 2007, to study the subject matter of Bill S-208, an Act to require the Minister of the Environment to establish, in cooperation with the provinces, an agency with the power to identify and protect Canada's watersheds that will constitute sources of drinking water in the future, now reports as follows:

The Committee finds that reservations as to the constitutionality and redundancy of the Bill should not preclude further consideration of the Bill *per se* by the Senate and therefore recommends resumption of debate at second reading.

Respectfully submitted,

Le président,

TOMMY BANKS

Chair

ANNEXE (B) AU RAPPORT

Le jeudi 7 février 2008

Le Comité permanent de la régie interne, des budgets et de l'administration a examiné le budget qui lui a été présenté par le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles concernant les dépenses projetées dudit Comité pour l'exercice se terminant le 31 mars 2008 aux fins de leur étude spéciale sur l'examen de la Loi canadienne sur la protection de l'environnement, tel qu'autorisé par le Sénat le mercredi 12 décembre 2007. Ledit budget se lit comme suit :

Services professionnels et autres	4 000 \$
Transports et communications	500
Autres dépenses	<u>500</u>
Total	5 000 \$

Respectueusement soumis,

Le président,

GEORGE J. FUREY

Chair

Le jeudi 28 février 2008

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles a l'honneur de déposer son

CINQUIÈME RAPPORT

Votre Comité, qui a été autorisé par le Sénat le 13 novembre 2007 à étudier la teneur du projet de loi S-208, Loi exigeant que le ministre de l'Environnement crée, en collaboration avec les provinces, une agence habilitée à définir et à protéger les bassins hydrographiques du Canada qui seront les sources d'eau potable des générations futures, maintenant fait rapport comme suit :

Le Comité estime que les réserves quant à la constitutionnalité et à la redondance du projet de loi ne devraient pas empêcher l'examen plus approfondi par le Sénat du projet de loi lui-même, et il recommande donc la reprise du débat en deuxième lecture.

Respectueusement soumis,

Le président,

TOMMY BANKS

Chair

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, February 26, 2008

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources met this day at 5:39 p.m. to examine and report upon emerging issues related to its mandate.

Senator Tommy Banks (Chair) in the chair.

[*English*]

The Chair: We are here tonight for a variety of purposes, the first of which I will introduce momentarily.

Mr. Moore, I will rely upon your vision to see the colleagues here with us. We can introduce ourselves, if necessary, as we go along; I will not bother introducing everyone to you. Suffice to say that these are all active and interested members.

Before we go to business, I want to call members' attention to the fact that one of the questions we asked Minister Gary Lunn when he was here was about mapping aquifers and the like. The minister sent an answer to that question in a letter, a list and an accompanying chart which, I believe, you all have received. I commend it to your attention. If you have not received it, please let the clerk know and I will ensure that everyone receives a copy. It is informative and tells us where we are with respect to the questions we asked about the continuing mapping of aquifers.

We have with us this evening, Jim Moore, Executive Director, Inuit Tapiriit Kanatami. It means "Inuit are united in Canada." ITK represents four regions: Nunatsiavut in Labrador, Nunavik in Northern Quebec and Nunavut and the Inuvialuit settlement regions in the Northwest Territories. I also point out that ITK endeavours, as part of their 12 aims and objectives, to help protect the environment and renewable resources so that present and future generations of Inuit can enjoy their relationship fully with the land and the sea.

The committee intends to travel to the Arctic during what we have proposed to the Senate will be a Senate working week. That travel is the last week of May. I expect approval of this trip soon. Since it will be a working week, I remind everyone that we are all expected to make that travel.

We will go to the Arctic, the largest geographic area in Canada. Because it is the largest geographic area of Canada, we have asked witnesses to come before us to advise us with respect to our planned trip there; where we should go, perhaps how we should go there, what we should see, the questions we should ask and of whom we should ask them.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 26 février 2008

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles se réunit aujourd'hui, à 17 h 39, pour examiner, en vue d'en faire rapport, de nouvelles questions liées à son mandat.

Le sénateur Tommy Banks (président) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Nous sommes ici ce soir pour faire différentes choses, et je vais parler brièvement de la première.

Monsieur Moore, je compte sur le fait que vous êtes en mesure de voir les collègues qui se trouvent ici avec nous. Nous pourrons nous présenter, si c'est nécessaire, au fil de la séance; je ne vais pas vous présenter tout le monde. Qu'il me suffise de dire que tous les gens ici présents sont des membres du comité actifs et intéressés.

Avant que nous ne commençons, je veux attirer l'attention des membres du comité sur le fait que l'une des questions que nous avons posées au ministre Gary Lunn lorsqu'il est venu témoigner devant nous, concernait la cartographie des aquifères et d'autres choses du genre. Le ministre nous a fait parvenir une réponse à cette question par courrier, avec une liste et un tableau, que vous avez tous reçus, je crois. J'attire votre attention sur ce dernier document. Si vous ne l'avez pas reçu, veuillez prévenir le greffier, et je vais m'assurer que tout le monde en reçoive un exemplaire. C'est un document informatif qui précise où nous en sommes quant aux questions que nous avons posées au sujet du processus en cours de cartographie des aquifères.

Nous recevons ce soir M. Jim Moore, directeur exécutif d'Inuit Tapiriit Kanatami. Ce mot signifie « les Inuits sont unis au Canada ». ITK représente quatre régions : le Nunatsiavut, au Labrador, le Nunavik, dans le Nord du Québec, ainsi que les régions désignées du Nunavut et des Inuvialuits, dans les Territoires du Nord-Ouest. Je veux également souligner que ITK, dans le cadre de ses 12 buts et objectifs, cherche à protéger l'environnement et les ressources renouvelables de façon que les Inuits de la génération actuelle et des générations futures puissent vivre en parfaite communion avec la terre et la mer.

Le comité a l'intention de se rendre dans l'Arctique dans le cadre d'un projet de semaine de travail du Sénat que nous avons proposé. Les membres du comité passeraient là-bas la dernière semaine de mai. Je compte recevoir sous peu l'autorisation d'effectuer le voyage. Comme ce sera une semaine de travail, je rappelle à tous qu'on s'attend à ce que tout le monde soit du voyage.

Nous allons nous rendre dans l'Arctique, la plus grande région géographique du Canada. Comme il s'agit de la région la plus vaste du pays, nous avons demandé à des témoins de nous donner des conseils quant aux voyages que nous prévoyons faire là-bas : nous voulons savoir où nous devrions aller, et peut-être comment nous devrions nous y rendre, ce que nous devrions voir, les questions que nous devrions poser et à qui nous devrions les poser.

Mr. Moore, I hope you will entertain questions from our members. I know there will be many. In the meantime, I hope you will make some opening remarks. You have the floor. Please proceed.

Jim Moore, Executive Director, Inuit Tapiriit Kanatami: Thank you for inviting me here this evening. The remarks that I will make are necessarily Inuit-centric, if I may use that term. I represent an organization which represents Inuit across Canada, not only in the Arctic but in urban settings as well. I will speak to Inuit conditions and Inuit priorities. That does not mean my remarks do not link to what is going on in the Arctic, generally. In fact, they surely do.

In thinking a bit about what subjects to look at when you travel to the Arctic, concentrate on two things: first, climate change and how climate change is impacting the Arctic and, second, economic development. Those two issues will cover the range of interests that you might have because you will see that they are closely linked.

Instead of taking a lot of time to discuss ITK priorities and, by extension, Inuit priorities, I will spend more time talking about the difficulty and challenge that Inuit face in the Arctic. However, I will leave two or three documents with your clerk. One is a copy of a recent speech that our president, Mary Simon, delivered to the Canadian Club in Calgary and, before that, she delivered it here in Ottawa. It captures the essence of the challenges and priorities.

In addition, you may recall in the last Speech from the Throne a reference to the government developing an integrated Arctic strategy. We have put together what we think is a coherent, comprehensive strategy and we have submitted that to the Prime Minister in recent weeks. I will leave a copy of that document, as well.

Senator Banks indicated our responsibility covers about 55,000 Inuit, mostly concentrated in four regions in the Arctic. They are distributed across 53 small, isolated communities.

Senator Adams: Before we proceed, chair, I think that, as with the Standing Senate Committee on Fisheries and Oceans, perhaps the witness can explain more at the same time. We want to know more because we have common interests between the Fisheries Committee and the Energy Committee to find out about mining, water and things like that. I want to know more about what is happening in the Arctic with the fisheries, the land and the water.

Mr. Moore: Thank you. That is helpful.

I also have a fold-up map of the four Inuit regions. It gives you an excellent visual of where Inuit are located right across the Arctic, east to west. I will leave that with the clerk.

Monsieur Moore, j'espère que vous allez pouvoir répondre aux questions des membres du comité. Je sais qu'ils en ont beaucoup. Dans l'intervalle, je souhaiterais que vous fassiez une déclaration préliminaire. Vous avez la parole.

Jim Moore, directeur exécutif, Inuit Tapiriit Kanatami : Merci de m'avoir invité ici ce soir. Ce que je vais dire va nécessairement être inuit-centrique, si je peux me permettre d'utiliser ce terme. Je représente une organisation qui représente les Inuits de l'ensemble du Canada, non seulement ceux qui vivent dans l'Arctique, mais également ceux qui vivent en ville. Je vais parler de la situation et des priorités des Inuits. Cela ne signifie pas qu'il n'y a pas de liens entre ce que je vais dire et ce qui se passe dans l'Arctique, en général. En fait, il y en a sûrement.

Je pense un peu aux sujets à aborder pendant un voyage dans l'Arctique. Concentrez-vous sur deux choses : premièrement, les changements climatiques et les effets de ces changements dans la région, et, deuxièmement, la croissance économique. Ces deux questions vont englober toutes les choses qui pourraient vous intéresser, parce que vous allez voir qu'elles sont étroitement liées.

Plutôt que de passer beaucoup de temps à parler des priorités d'ITK et, par extension, des Inuits, je vais me concentrer sur les difficultés et les problèmes auxquels les Inuits sont confrontés dans l'Arctique. Je vais cependant remettre deux ou trois documents au greffier. L'un d'entre eux est un exemplaire d'une allocution qu'a récemment prononcée notre présidente, Mary Simon, devant le Canadian Club à Calgary, et qu'elle avait déjà prononcée ici, à Ottawa. Le texte saisit l'essence des problèmes et des priorités.

En outre, vous vous rappelez peut-être que le dernier discours du Trône parle de l'élaboration d'une stratégie intégrée pour l'Arctique par le gouvernement. Nous avons rédigé ce que nous croyons être une stratégie cohérente et exhaustive, et nous l'avons présentée au premier ministre au cours des dernières semaines. Je vais vous laisser un exemplaire de ce document aussi.

Le sénateur Banks a mentionné que nous sommes responsables d'environ 55 000 Inuits, qui vivent en majeure partie dans quatre régions de l'Arctique. Cette population est répartie dans 53 petites collectivités isolées.

Le sénateur Adams : Avant que nous ne poursuivions, monsieur le président, je pense que, comme dans le cas du Comité sénatorial permanent des pêches et des océans, peut-être le témoin pourra-t-il nous expliquer davantage de choses tout de suite. Nous voulons savoir davantage de choses parce que le comité des pêches et le comité de l'énergie s'intéressent en partie aux mêmes questions, c'est-à-dire les mines, l'eau et autres choses du genre. Je veux en savoir davantage au sujet de ce qui se passe dans l'Arctique au chapitre des pêches, des terres et de l'eau.

M. Moore : Merci. C'est une observation pertinente.

J'ai apporté aussi une carte dépliable des quatre régions inuites. C'est une excellente représentation visuelle de la répartition de la population inuite dans l'ensemble de l'Arctique, de l'est à l'ouest. Je vais la remettre au greffier.

As I mentioned, Inuit are located in small communities scattered across the North. There are larger communities; Iqaluit being one, of course. Communities are isolated. They are accessed by air or by sea. The road network is nonexistent. In all of Nunavut — the territory that is about one-fifth of Canada's land mass — there is about a quarter of a mile of paved road. We are talking about an isolated part of the country.

I want to talk a bit about some of the social demographic factors. To some extent, these factors limit the extent to which Canada can exploit the natural resources in the Arctic. The cost of living in the Arctic and in Inuit communities is absolutely staggering. You can travel from Ottawa to Hong Kong twice by air for the same price that it costs to travel from Ottawa to Pond Inlet. The cost is not only for air travel, it is for everything. A litre of milk in Nain, Labrador, which is by no means the High Arctic, is about \$6 a litre. Gasoline is \$2 and more in some communities. The costs are truly staggering. The data will show that the incomes are well below the mainstream Canadian mean.

One “positive” is communications across the Arctic. There is a good broadband network. It is improving but we believe there should be greater investment by the federal government to help ameliorate communication. In fact, if we think about business opportunities for Inuit in these small communities, one area is Internet-based businesses. Improved overall communication will help.

Senators may be aware that each of the four regional Inuit organizations or areas has settled comprehensive, modern land claims agreements. The last one, the Makivik Corporation offshore agreement, recently made its way through the Senate, as I am sure you know. We are talking about regions which benefit from comprehensive land claims agreements.

To give you some feel for some of the social conditions, on the negative side, the suicide rate is about 11 times that of mainstream Canada. It is extremely high. It is the highest of all the Aboriginal groups in Canada. Life expectancy is not increasing. In fact, it has decreased according to the most recent Statistics Canada census. The life expectancy rate of Inuit today is the same rate as mainstream Canada in 1946. The gap in life expectancy is about 13 years. That figure is a significant and telling one. The tuberculosis rate is about 14 times the national average. I expect much of that rate can be attributed — and the data will show you — to overcrowding in Inuit households. At least 20 per cent of all Inuit households fall below the Canada Mortgage and Housing Corporation crowding standard. Although some money has gone into housing in the North, housing remains a significant problem.

Comme je l'ai mentionné déjà, les Inuits vivent dans de petites collectivités éparses dans tout le Nord. Certaines collectivités sont de taille plus importante, notamment l'Iqaluit, bien entendu. Ce sont des collectivités isolées. On s'y rend en avion ou en bateau. Il n'y a pas de réseau routier. Dans tout le Nunavut, qui compte pour environ le cinquième des terres du Canada, il y a à peu près un quart de mille de routes revêtues. Il s'agit d'une région isolée du pays.

Je veux parler un peu de certains des facteurs sociodémographiques qui caractérisent la région. Dans une certaine mesure, ces facteurs limitent la possibilité pour le Canada d'exploiter les ressources naturelles de l'Arctique. Le coût de la vie dans l'Arctique et dans les collectivités inuites est incroyablement élevé. Ça coûte deux fois plus cher de prendre l'avion d'Ottawa à Pond Inlet que d'Ottawa à Hong Kong. Il n'y a pas que les billets d'avion; tout coûte cher. À Nain, au Labrador, c'est-à-dire à un endroit qui est loin d'être dans le Grand Nord, un litre de lait coûte environ 6 \$. L'essence coûte 2 \$ le litre, et même plus, dans certaines collectivités. Les prix sont vraiment incroyables. Les données montrent que les revenus des habitants de l'Arctique sont de beaucoup inférieurs à la moyenne canadienne.

Un point positif, c'est la question des communications dans l'Arctique. Il y a là-bas un bon réseau à large bande. Les choses s'améliorent, mais nous pensons que le gouvernement fédéral devrait investir davantage pour contribuer à l'amélioration des communications. En fait, pour ce qui est des possibilités d'affaires des Inuits qui vivent dans ces petites collectivités, il s'agit entre autres de commerce en ligne. L'amélioration des communications en général serait quelque chose d'utille.

Les sénateurs savent peut-être que chacune des quatre organisations régionales inuites ou régions inuites a conclu un accord de règlement des revendications territoriales exhaustif et moderne. Le dernier, conclu avec la Société Makivik et qui concerne les revendications relatives à une zone maritime, a récemment été présenté au Sénat, comme vous le savez déjà, je suis sûr. Ce sont des régions qui bénéficient d'accords de revendications territoriales complets.

Pour vous donner une idée de la situation sur le plan social, un point négatif, c'est que le taux de suicide est environ 11 fois plus élevé dans l'Arctique que dans le reste du Canada. Ce taux de suicide est extrêmement élevé. C'est le plus élevé de tous les groupes autochtones du Canada. L'espérance de vie n'augmente pas. En fait, elle a diminué, d'après le dernier recensement de Statistique Canada. L'espérance de vie actuelle des Inuits correspond à celle du reste du Canada en 1946. L'écart est d'environ 13 ans entre l'espérance de vie des Inuits et celle du reste de la population. C'est un chiffre important et révélateur. Le taux de tuberculose est environ 14 fois plus élevé que la moyenne nationale. Je pense que cela est en grande partie attribuable, comme vous allez le voir dans les données, au trop grand nombre d'habitants par maison dans les collectivités inuites. Au moins 20 p. 100 des maisons inuites ne respectent pas la norme d'occupation de la Société canadienne d'hypothèques et de logement. On a investi de l'argent dans le logement, mais ça demeure un problème important dans le Nord.

Education rates are also poor. The completion rate for high school is less than 35 per cent. The dropout rate is about 63 per cent versus about 16 per cent in mainstream Canada. There is an extremely young population; the birth rate is the highest in the country. It is the youngest population, and 50 per cent of the Inuit population is under the age of 20, give or take a couple of percentage points. A significant young population will be seeking employment in the years ahead.

Let me turn quickly to issues as they relate to climate change. I appreciate that you have heard much about this issue, so I will not cover old ground. The change in climate in the Arctic is happening faster than anywhere else on the globe. The rate of melting of sea ice is absolutely phenomenal. I am not an expert but I have heard experts talk about the rate of ice melting, and it is truly surprising.

We believe the government might want to think about a plan for climate change in the Arctic. That plan has two elements to it: What can we do to reduce emissions — appreciating that the problem is a global one, and not a local one — and how Arctic communities can adapt to what has already happened and cannot be changed.

I may have missed it, but from what I saw in today's budget I see no mention of adaptation or expenditures for climate change adaptation. I see reference to the problem of climate change and money put forward to that end.

When you go to the North, if you have an opportunity to visit some of the Inuit communities, you will find that impacts are mostly on infrastructure in these communities. The permafrost is melting so structural changes are taking place and potentially can happen to the buildings in these communities. Shoreline erosion is particularly significant in the Western Arctic.

If you go to Tuktoyaktuk in the northwest part in the Inuvialuit region — and I recommend that you do — that is a prime example of where the shoreline is being eroded, sea ice is melting and structural changes are happening to the buildings, all because of climate change.

If you talk to local hunters, whether it is in the Western Arctic or Eastern Arctic, they will tell you things like, it is windier than it used to be five or ten years ago and they are no longer able to predict changes in the climate and in the temperature. By extension, they are at risk when they go out hunting because they are not sure what kind of ice and conditions they might experience.

From a macroeconomic point of view, if you have an opportunity to visit either the Diavik Diamond Mine in the Northwest Territories north of Yellowknife or the BHP Billiton Ekati Diamond Mine, first, you will be pretty impressed with the magnitude of what you see on the ground. Second, everything

Le taux de scolarisation est également faible. Moins de 35 p. 100 des étudiants terminent leurs études secondaires. Le taux de décrochage est d'environ 63 p. 100, contre 16 p. 100 dans le reste de la population canadienne. Les Inuits forment une population extrêmement jeune, qui a le taux de natalité le plus élevé au pays. C'est la population la plus jeune, et la moitié des Inuits, ou à peu près, ont moins de 20 ans. Beaucoup de jeunes vont chercher du travail dans les années à venir.

Permettez-moi de parler brièvement du lien entre ces enjeux et les changements climatiques. Je sais que vous en avez déjà beaucoup entendu parler, alors je ne veux pas ressasser les mêmes choses. Le rythme des changements climatiques est plus rapide dans l'Arctique que n'importe où ailleurs. La vitesse à laquelle les glaces marines fondent est absolument phénoménale. Je ne suis pas spécialiste du domaine, mais j'ai entendu des spécialistes parler de la vitesse à laquelle la glace fond, et c'est tout à fait étonnant.

Nous pensons que le gouvernement souhaitera peut-être envisager l'élaboration d'un plan pour la lutte aux changements climatiques dans l'Arctique. Ce plan comporterait deux éléments : ce que nous pouvons faire pour réduire les émissions — puisque c'est un problème mondial, et non un problème local — et les moyens, pour les collectivités de l'Arctique, de s'adapter à ce qui s'est déjà produit et qui ne peut être changé.

C'est peut-être quelque chose que j'ai raté, mais, d'après ce que j'ai vu dans le budget d'aujourd'hui, il n'y a rien sur l'adaptation ou sur de l'argent consacré à l'adaptation aux changements climatiques. Ce que j'ai vu, c'est que le budget prévoit de l'argent pour y remédier.

Lorsque vous vous rendrez dans le Nord, si vous avez l'occasion de visiter certaines collectivités inuites, vous allez voir que les répercussions touchent surtout l'infrastructure. Le pergélisol fond, ce qui donne lieu à des changements structurels qui peuvent toucher les édifices de ces collectivités. L'érosion des côtes est particulièrement marquée dans l'Ouest de l'Arctique.

Si vous vous rendez à Tuktoyaktuk, dans la partie Nord-Ouest de la région d'Inuvialuit — et je vous recommande d'y aller —, vous pourrez voir un excellent exemple d'érosion des côtes, de fonte des glaces marines et de changements structurels touchant les édifices, tout cela à cause des changements climatiques.

Si vous discutez avec les chasseurs, que ce soit dans l'Ouest ou dans l'Est de l'Arctique, ils vont vous parler de choses comme le fait qu'il vente davantage qu'il y a cinq ou dix ans et qu'ils ne sont plus capables de prédire les changements de climat et de température. Par extension, ils font face à des risques lorsqu'ils vont chasser, parce qu'ils ne connaissent pas l'état de la glace et ne savent pas quelles vont être les conditions météorologiques pendant leur sortie.

Du point de vue macroéconomique, si vous avez l'occasion de visiter la mine de diamant Diavik, au Nord de Yellowknife, dans les Territoires du Nord-Ouest, ou la mine de diamant Ekati de BHP Billiton, premièrement, vous allez être impressionnés par la taille des installations. Ensuite, toutes les provisions et les

that goes into those diamond mines in the way of provisions and supplies is either flown in at a tremendous cargo cost or, for the most part, it goes across ice roads.

The year before last, for the Ekati mine, there was a month where the road was out because of warm weather conditions over and above what they thought would be the case. They spent hundreds of millions of dollars bringing in supplies because it costs more to bring them in by air. Real changes are occurring that can affect the economy in the North.

There are also risks to human health, changes in ultraviolet exposure, as well as changes in migration of species. For the first time in parts of the Arctic, the Inuit are noticing birds and insects in the North that they had not seen before.

Much is changing. We recommend that the government seriously consider choosing a community like Tuktoyaktuk as a model community to study how communities can adapt to what is already happening, recognizing that you cannot turn the clock back.

We must compliment Minister Baird for coming to Iqaluit three weeks ago to talk to the Inuit, including local hunters, about climate change and adaptation.

The Chair: Did you say we should visit Tuktoyaktuk as an example?

Mr. Moore: I would highly recommend Tuktoyaktuk. You are also near Inuvik, which is the home site for the Inuvialuit regional council or government, as well as the Inuvialuit Development Corporation. Its president, Nellie Cournoyea, will be delighted to see you. She will be delighted to talk about the Mackenzie Valley pipeline and the Aboriginal groups' equity stake in that pipeline — what might be at risk in the current environment there.

I will complete my remarks by saying, if you have the opportunity to go to Nunatsiavut, you will have a good opportunity to see a new form of quasi-government taking shape through the settlement agreement and through their form of self-government. It is new enough that you can see what their problems and challenges are, as well as what their challenges are with economic development.

As for Nunavut, I do not think you could get away without going to the capital. Clearly, you would want to speak to the Government of Nunavut and to the territorial folks. I highly recommend that you do not focus only on the large centre of Iqaluit. Try to get out, for example, to the community of Gjoa Haven.

fournitures qui arrivent jusqu'à ces mines de diamant sont transportées soit par les airs, ce qui coûte extrêmement cher, soit par les routes de glace — c'est ce qui arrive dans la plupart des cas.

Il y a deux ans, à la mine Ekati, la route a été impraticable pendant un mois de plus que ce qu'on avait prévu en raison des températures supérieures à la normale. On a dépensé des centaines de millions de dollars pour le transport des fournitures, parce que le transport aérien coûte plus cher que le transport routier. Des changements sont réellement en train de se produire, et ils peuvent affecter l'économie du Nord.

Il existe également des risques pour la santé humaine, les variations de la quantité d'ultraviolets à laquelle les gens sont exposés, ainsi que des changements touchant les déplacements des espèces migratoires. Dans certaines régions de l'Arctique, les Inuits voient des oiseaux et des insectes qu'ils n'avaient jamais vus auparavant dans le Nord.

Il y a beaucoup de choses qui changent. Nous recommandons au gouvernement d'envisager sérieusement d'utiliser une collectivité comme Tuktoyaktuk comme modèle pour l'étude des moyens d'adaptation des collectivités aux changements qui se produisent déjà, tout en admettant que certaines choses sont irréversibles.

Nous devons féliciter le ministre Baird d'être venu à Iqaluit il y a trois semaines pour discuter avec les Inuits, notamment avec les chasseurs, des changements climatiques et des mesures d'adaptation.

Le président : Avez-vous dit que nous devrions nous rendre à Tuktoyaktuk pour voir un exemple?

M. Moore : Je vous recommande fortement d'aller à Tuktoyaktuk. Comme c'est près, vous pourrez également vous rendre à Inuvik, où se trouvent le siège du conseil régional ou du gouvernement inuvialuit, ainsi que celui de la Inuvialuit Development Corporation. La présidente de cette société, Nellie Cournoyea, sera très heureuse de vous rencontrer. Elle vous parlera volontiers du pipeline de la vallée du Mackenzie et de la participation au capital des groupes autochtones, qui est peut-être à risque dans le contexte actuel.

Je vais terminer en disant que si vous avez l'occasion de vous rendre au Nunatsiavut, vous aurez là une bonne occasion de voir un nouveau type de quasi-gouvernement prendre forme, sur le fondement de l'accord de revendications territoriales du Nunatsiavut et de leur modèle d'autonomie gouvernementale. C'est quelque chose de suffisamment nouveau pour que vous puissiez constater les problèmes et les difficultés auxquels ils sont confrontés, ainsi que leurs problèmes au chapitre de la croissance économique.

En ce qui concerne le Nunavut, je ne pense pas que vous puissiez ne pas vous rendre dans la capitale. Vous allez certainement vouloir discuter avec les représentants du gouvernement du Nunavut et avec les gens qui s'occupent du territoire. Je vous recommande fortement de ne pas vous rendre seulement dans le grand centre d'Iqaluit. Essayez d'aller ailleurs, à Gjoa Haven.

I was there within the last year and I was startled, during a visit to the elementary school, to hear from the school principal that 15 per cent of the young children outside his classroom window had never set foot inside a school — never. I did not question that. Apparently, the reason relates to the experience of the parents in the residential school era. They felt the best thing to do for their children was to keep them out of school.

In the smaller communities, you might have a chance to see something a little different than you would see in a large community. You might see more profound problems as they relate to housing, jobs and economic development.

In a nutshell, if you can focus on climate change and its linkage to the capacity of northerners to develop their economy, and some of the challenges there, you will be well served.

The Chair: Thank you. I have made notes about places you suggested, and the reasons you suggested we go there. Committee members may wish you to expand on those suggestions so I will now go to questions.

Senator Sibbston: This bill is about water and the possibility of setting up a federal-provincial agency.

The Chair: Sorry, senator, we are not talking about the bill.

Senator Sibbston: Oh, I am sorry.

The Chair: This is about our trip to the Arctic in May — where should we go, what should we look for and what should we see? We will come to Bill C-208 later in the in-camera meeting. Right now, we are seeking advice from Mr. Moore as to where we should go in the North and what we should look for.

What we have said so far is, we do not want to go there and be a bunch of tourists. We do not want to go up there and say, "Look at the cute little kids in their coloured parkas." We do not want to go only to Iqaluit, Yellowknife and Whitehorse — if we go to those places at all — because we will not learn much that way. We want Mr. Moore to help us find out what are the questions, of whom do we ask them and where do we find those things out — the things that we do not know anything about.

We have all been to the Arctic before to the usual places. We do not need to go to those same places again. That is the nature of the question, Senator Sibbston.

Senator Sibbston: No problem. Thank you for your presentation, Mr. Moore.

J'y suis allé au cours de la dernière année, et j'ai visité une école primaire, où j'ai été étonné d'apprendre de la bouche d'un directeur d'école que 15 p. 100 des jeunes enfants qui ne fréquentaient pas sa classe n'avaient jamais mis les pieds à l'école — jamais. Je n'ai pas mis en doute ce qu'il m'a dit. Apparemment, c'est lié à l'expérience vécue par les parents à l'époque des pensionnats. Ces gens pensent que la meilleure chose qu'ils peuvent faire pour leurs enfants, c'est de ne pas les envoyer à l'école.

Dans les petites collectivités, vous aurez peut-être l'occasion de voir des choses un peu différentes de ce que vous verriez dans les grandes. Vous allez peut-être être témoins de problèmes plus graves au chapitre du logement, de l'emploi et de la croissance économique.

En un mot, si vous pouvez vous concentrer sur les changements climatiques et le lien entre ceux-ci et la capacité des gens du Nord de donner de l'essor à leur économie et certains des problèmes auxquels ils sont confrontés, le voyage va être instructif.

Le président : Merci. J'ai pris note de vos suggestions quant aux endroits à visiter, ainsi que des raisons pour lesquelles vous avez fait ces suggestions. Les membres du comité souhaitent peut-être obtenir des précisions à cet égard, alors je vais lancer la période de questions.

Le sénateur Sibbston : Le projet de loi en question porte sur l'eau et sur la possibilité de créer un organisme fédéral-provincial.

Le président : Excusez-moi, sénateur, nous ne sommes pas en train de parler du projet de loi.

Le sénateur Sibbston : Oh, désolé.

Le président : Nous parlons du voyage que nous allons faire dans l'Arctique en mai, des endroits où nous devrions aller, de ce que nous devrions chercher et de ce que nous devrions voir. Nous parlerons du projet de loi C-208 tout à l'heure, à huis clos. Pour le moment, nous demandons conseil à M. Moore quant aux endroits où nous devrions nous rendre dans le Nord et à ce que nous devrions chercher.

Ce que nous avons dit jusqu'à maintenant, c'est que nous ne voulons pas faire figure de touristes là-bas. Nous ne voulons pas aller là-bas pour dire : « regardez comment ces enfants sont adorables dans leurs parkas pleins de couleurs. » Nous voulons aller ailleurs qu'à Iqaluit, Yellowknife et Whitehorse — si jamais nous allons dans ces villes —, parce que ce n'est pas comme ça que nous allons apprendre beaucoup de choses. Nous voulons que M. Moore nous aide à déterminer les questions à poser, les personnes à qui les poser et les endroits où nous allons comprendre ces choses — ces choses dont nous ne savons rien.

Nous nous sommes tous déjà rendus dans l'Arctique, aux endroits les plus couramment visités. Nous n'avons pas besoin de retourner aux mêmes endroits. C'est de ça que nous parlons, sénateur Sibbston.

Le sénateur Sibbston : D'accord. Merci de votre exposé, monsieur Moore.

When the topic was raised about a trip to the Arctic, I, for one, asked, where do we go and who do we talk to? That was my question.

You mentioned Tuktoyaktuk and, in fact, I plan to be there next week. I am going on a bit of a tour up to the Mackenzie and Beaufort area. Tuktoyaktuk is one of the places that I will go, in addition to many other places.

Tuktoyaktuk would be a good place to visit because they have erosion.

As you say, Nunavik is good because it is the centre of the Inuvialuit and Gwich'in, and the effects of the land claims agreement, which is significant. In the eastern Arctic, I know you mentioned Gjoa Haven because it is a remote community.

Up in the Baffin area, I think it is probably wise to go to Iqaluit, but what other community would you suggest in the eastern Arctic: Pangnirtung or Pond Inlet or Nanisivik? Have you been there in the last year? Also, what do you think the reaction of people will be when a big plane comes in and people traipse out of it and into the community? I know from my past experience in government you generally go to the council meeting and deal with the hamlet council and so forth.

In this case, dealing with global warming, what do you think people's responses will be, and do you think they will be quite inviting and open to discussing issues such as global warming and economic matters?

Mr. Moore: Senator Adams probably has a better fix on how you might be received. Generally speaking, I do not think a planeload of senators arriving will be an issue. If the community has some idea of why you are coming, they will be open and receptive and anxious to engage in dialogue.

I would agree, meeting with the hamlet council is always a good idea, although you never know what kind of questions may be preoccupying them at that point in time. For sure, you would hear what is of interest and a priority for them on the ground.

As to Pangnirtung — I would think Cambridge Bay or Rankin might be considered. Pangnirtung is a beautiful area. Wonderful arts and crafts, but how much you will get on climate change, I could not really venture.

I think on issues related to climate change, you would need to bring together representatives from the Inuit governments, from the regional land claim organizations, some of whom have experts in climate change, probably some folks from the territorial governments, and there could be other Aboriginal

Lorsqu'on a commencé à parler d'un voyage dans l'Arctique, j'ai moi-même posé la question de savoir où il fallait aller et à qui il fallait parler. C'est la question que j'ai posée alors.

Vous avez parlé de Tuktoyaktuk, et il se trouve que je prévois m'y rendre la semaine prochaine. Je vais faire un peu le tour de la région du fleuve Mackenzie et de la mer de Beaufort. Je vais passer par Tuktoyaktuk et visiter bien d'autres endroits.

Je pense que Tuktoyaktuk est un bon endroit à visiter pour voir ce que signifie l'érosion des côtes.

Comme vous dites, le Nunavik est un bon endroit à visiter, parce que c'est le centre du territoire des Inuvialuits et des Gwich'ins, et pour voir les répercussions des ententes de revendications territoriales, qui sont importantes. Quant à l'Est de l'Arctique, je sais que vous avez parlé de Gjoa Haven parce que c'est une collectivité éloignée.

Pour ce qui est de la terre de Baffin, je pense que c'est probablement une bonne idée d'aller à Iqaluit, mais quelle autre collectivité suggérez-vous dans l'Est de l'Arctique : Pangnirtung, Pond Inlet, Nanisivik? Êtes-vous allé là-bas au cours de la dernière année? Par ailleurs, selon vous, quelle sera la réaction des gens lorsque le gros avion atterrira et que nous débarquerons chez eux? Je sais de par mon expérience au gouvernement que ce qui arrive en général, c'est qu'on assiste à la réunion du conseil et qu'on discute avec les membres du conseil de hameau et ainsi de suite.

Dans ce cas-ci, comme nous allons aborder la question du réchauffement de la planète, quelles seront, selon vous, les réactions des gens? Pensez-vous qu'ils vont être accueillants et prêts à discuter du réchauffement de la planète et des questions d'ordre économique?

M. Moore : Le sénateur Adams a probablement une meilleure idée de la façon dont vous allez être reçu. De façon générale, je ne pense pas que l'arrivée d'un avion rempli de sénateurs cause problème. Si les gens de la collectivité savent pourquoi vous leur rendez visite, ils vont être ouverts, réceptifs et impatients d'entamer le dialogue.

Je suis d'accord pour dire que c'est toujours une bonne idée de rencontrer les membres du conseil de hameau, quoiqu'on ne puisse jamais savoir quel genre de questions les préoccupent à un moment précis. Il est certain que vous allez les entendre parler de ce qui les intéresse et de ce qui constitue une priorité pour eux sur le terrain.

Quant à Pangnirtung, je pense que vous pourriez aussi envisager de vous rendre à Cambridge Bay ou à Rankin. La région de Pangnirtung est superbe. On voit là-bas des œuvres d'art et de l'artisanat extraordinaire, mais je ne sais pas ce que vous allez pouvoir y apprendre sur les changements climatiques.

Je pense que, pour ce qui est des questions liées aux changements climatiques, il faudrait que vous rassembliez des représentants des gouvernements inuits, des organisations régionales de revendications territoriales, dont certaines comptent dans leurs rangs des spécialistes des changements climatiques,

groups, particularly in the western Arctic, who for sure have an interest and some expertise as well.

Senator Sibbston: While we are very curious about matters in the North, I have said here a number of times that the people there are not really occupied with these concerns. They are more concerned about their day-to-day issues of making a living, going out hunting. In a sense, I said that people are not really that interested in the subject that we want to go up there and study intimately. What is your response on that? I think that is true to a certain extent, but there are always leaders who will engage you in conversation about these things.

Mr. Moore: First, from a southern — south of the 60th parallel — perspective, I must say I am struck, over the past year and a half, by the current government's preoccupation with Arctic sovereignty and what is happening in the Arctic.

We have — and in particular our president has — made the point that it is not just infrastructure and military presence, it is also doing something to improve the capacity of the people who live there, their social and economic conditions, because it is really through the people on the ground that you do in fact assert your sovereignty.

We were quite happy to see the reference in the Speech from the Throne last fall. I did not get a chance to read the entire budget tonight. There is some mention of an Arctic strategy, but it is not a coherent, comprehensive description of what needs to be done. Considering that Inuit in many places are the majority in the Arctic, the blueprint we have laid out is something that you could in fact use as a theme when you are in the North.

In other words, if the committee saw, in its wisdom, to provide recommendations to the government about a clear, comprehensive Arctic strategy — which includes climate change, economic development, education, protecting the language — that would certainly be something our organization would be tremendously impressed with. I think in the North they would be receptive to that as well.

Senator Adams: Thank you, Mr. Moore, for coming to our committee. Senator Brown and I were up there last week. We talked about two things, namely, property up there — especially that Inuit are short of housing — and homelessness in Iqaluit. Sometimes you might have a food kitchen, but the homeless have no place to eat; up to 20 to 40 people a day. Iqaluit has a population of around 7,000 people. It is things like that. People are crowded. Now our committee is more concerned about fisheries and the energy and what the future holds up in the Arctic.

ainsi que des gens des gouvernements territoriaux, probablement, et vous pourriez aussi solliciter des représentants d'autres groupes autochtones, surtout de l'Ouest de l'Arctique, car il est certain que ces groupes-là s'intéressent à la question et ont une certaine expertise dans le domaine.

Le sénateur Sibbston : Les affaires qui ont trait au Nord nous intéressent au plus haut point, mais, je l'ai dit un certain nombre de fois, les gens du Nord ne se préoccupent pas réellement de ces choses-là. Ce qui les préoccupe davantage, ce sont les affaires de la vie quotidienne, c'est-à-dire gagner leur vie et aller à la chasse. Dans un sens, ce que je dis, c'est que les gens qui vivent dans le Nord ne s'intéressent pas vraiment à ce que nous voulons aller étudier de près là-bas. Que répondez-vous à cela? Je pense que c'est vrai dans une certaine mesure, mais il y a toujours des leaders prêts à discuter de ce genre de choses.

M. Moore : D'abord, pour ce qui est de ce qui se passe dans le Sud — c'est-à-dire au sud du 60^e parallèle —, je dois dire que je m'étonne, depuis un an et demi, de la préoccupation du gouvernement au sujet de la souveraineté de l'Arctique et de ce qui se passe dans cette région.

Nous avons avancé l'argument — et notre président, en particulier, l'a fait — selon lequel il ne s'agit pas seulement de l'infrastructure et de la présence militaire; il faut également faire quelque chose pour améliorer les capacités des gens qui vivent là-bas, leur situation socioéconomique, parce que c'est grâce aux gens qui se trouvent sur place que le pays peut véritablement affirmer sa souveraineté dans la région.

Nous avons été très heureux de la mention dans le discours du Trône l'automne dernier. Je n'ai pas pu lire tout le budget ce soir. Le texte parle d'une stratégie pour l'Arctique, mais il ne s'agit pas d'une description cohérente et complète de ce qui doit se faire. Comme les Inuits forment la majorité à de nombreux endroits dans l'Arctique, le plan que nous avons défini est quelque chose que vous pourriez en fait utiliser comme thème lorsque vous vous rendrez dans le Nord.

En d'autres termes, si le comité décidait, dans sa sagesse, de formuler des recommandations à l'intention du gouvernement au sujet d'une stratégie globale claire pour l'Arctique — portant notamment sur les changements climatiques, la croissance économique, l'éducation, la protection de la langue — c'est quelque chose qui ferait très bonne impression au sein de notre organisation. Je pense que les gens du Nord accueilleraient très bien cette initiative eux aussi.

Le sénateur Adams : Merci, monsieur Moore, de vous être joint à nous. Le sénateur Brown et moi nous sommes rendus là-bas la semaine dernière. Nous avons parlé de deux choses, soit de la question de la propriété dans la région — surtout qu'il y a une crise du logement chez les Inuits — et des sans-abri à Iqaluit. Dans certains cas, il y a des banques alimentaires, mais les sans-abri n'ont pas d'endroit où aller pour manger; jusqu'à 20 à 40 personnes par jour. La population d'Iqaluit est d'environ 7 000 personnes. Ce sont des choses comme ça. Les gens vivent trop nombreux ensemble. Notre comité s'occupe cependant davantage des pêches et de l'énergie, et de ce que l'avenir réserve aux gens qui vivent dans l'Arctique.

Last year's Speech from the Throne talked about Arctic sovereignty, and people up there are waiting to see what will happen. They want to develop, too, and have never heard anything about the future of Arctic sovereignty in Nunavut.

I do not know how much ITK is involved with the Arctic Council and who they are reporting to.

I forget how many countries meet on the Arctic Council, once or twice a year. I do not know if he is still chairing it or not but I think the chairman is from the States.

Mr. Moore: There are eight countries, and it is a ministerial council. They meet formally once a year, and Norway is the current chair.

Senator Adams: We had representatives from Foreign Affairs and International Trade before our Fisheries and Oceans Committee two weeks ago. They said there are good relations between the Americans, the Russians and Denmark. I asked about the flag dropped to the bottom of the sea by the Russians. Mr. Kessel, Legal Adviser, Foreign Affairs and International Trade Canada, said that pictures were being taken, that it had nothing to do with land up there. I do not know whether it is true or not.

We are talking about Arctic sovereignty. In the meantime, four countries surround the Arctic — Canada, the Americans, the Russians, and Denmark. Now we are mapping the bottom of the sea. It sounds as though the Russians did that in about the year 2000. It was a little difficult. I do not think the Russians found anything in the Russian Arctic. Maybe they did not find any gas or oil for the future. That is maybe why they put the flag down at the bottom of the sea in the high Arctic.

Is ITK concerned about things like that, other countries and dealing with people up in the Arctic?

Mr. Moore: Yes. In fact, one of the central points that Ms. Mary Simon, our president, made in her speech to the Canadian Club in Calgary is that, given the amount of potential hydrocarbons in the Arctic basin seabed, the stakes are extremely high for sovereignty in that area. The Russians, being as provocative as they were, have certainly made a lot of Canadians sit up and take notice.

Ms. Simon underscores that, once again, it is the people located there who are the bedrock for sovereignty. If you do not have those people well educated, healthy and contributing to society and the economy, then you risk your sovereignty.

I do not profess to be an expert on the international negotiations of it. I know there are two schools of thought. One is a cooperative and multilateral agreement to bargain out

Le discours du Trône de l'an dernier parlait de la souveraineté de l'Arctique, et les gens qui vivent là-bas attendent de voir ce qui va se passer. Ils veulent améliorer leur niveau de vie, aussi, et ils n'ont jamais rien entendu dire au sujet de l'avenir et de la souveraineté de l'Arctique au Nunavut.

Je ne sais pas dans quelle mesure ITK participe aux activités du Conseil de l'Arctique ni à qui l'organisation rend des comptes.

Je sais que les représentants des pays membres du Conseil de l'Arctique se réunissent une ou deux fois par année, je ne sais plus combien de pays sont membres. Je pense que le président de ce conseil est américain, mais je ne sais pas si c'est encore lui le président.

M. Moore : Il y a huit pays membres, et il s'agit d'un conseil ministériel. Le conseil se réunit officiellement une fois l'an, et c'est actuellement la Norvège qui le préside.

Le sénateur Adams : Nous avons reçu des représentants du ministère des Affaires étrangères et du Commerce international au comité des pêches et des océans il y a deux semaines. Ils nous ont dit que les Américains, les Russes et les Danois entretiennent de bonnes relations. J'ai posé une question au sujet du drapeau que les Russes ont déposé au fond de la mer. M. Kessel, conseiller juridique au ministère, m'a dit qu'on prenait des photos, et que cela n'avait rien à voir avec la prise de possession du territoire là-bas. Je ne sais pas si c'est vrai ou non.

Nous parlons de la souveraineté dans l'Arctique. En attendant que la question soit réglée, il y a quatre pays autour de l'Arctique : le Canada, les États-Unis, la Russie et le Danemark. Nous sommes en train de cartographier le fond marin. Il semble que les Russes l'ont fait autour de l'an 2000. Ils ont connu quelques difficultés. Je ne pense pas que les Russes aient trouvé quoi que ce soit dans leur partie de l'Arctique. Ils n'ont peut-être pas trouvé de gisement de gaz ou de pétrole à exploiter dans l'avenir. C'est peut-être la raison pour laquelle ils ont déposé un drapeau au fond de la mer dans le Grand Nord.

Est-ce que ce genre de choses préoccupent ITK, la présence des autres pays et d'autres gens dans l'Arctique?

M. Moore : Oui. En fait, l'un des principaux éléments de l'allocution qu'a prononcée notre présidente, Mme Mary Simon, devant le Canadian Club à Calgary, c'était que, vu la quantité d'hydrocarbures qui pourraient se trouver dans le fond du bassin de l'Arctique, les enjeux sont extrêmement élevés, pour ce qui est de la souveraineté dans cette région. Les Russes, qui ont été très provocateurs, ont certainement fait prendre conscience de ce qui se passait à beaucoup de Canadiens.

Mme Simon a insisté encore une fois sur le fait que ce sont les gens qui vivent dans la région qui assurent la souveraineté. Si ces gens ne sont pas éduqués, en santé et en mesure d'apporter une contribution à la société et à l'économie, c'est un risque pour la souveraineté.

Je ne prétends pas être spécialiste des négociations internationales sur cette question. Je sais qu'il y a deux écoles de pensée. L'une préconise la conclusion d'une entente

positions on Arctic sovereignty; the other is simply unilateral declarations on who owns what.

ITK is not involved in the Arctic Council, per se. Our sister organization, the Inuit Circumpolar Council, is. They are one of five permanent participants to the Arctic Council. With respect to agenda items that affect Inuit across the circumpolar world or Canadian circumpolar issues, they are at the table, we are not.

Senator Adams: The people up there settled a land claim in 1993. We live up there with the water, and we hunt and live off the land and the sea. I think sometimes it should be recognized that the people who have lived up in the Arctic for thousands of years own that land and the water.

It is very typical for people who live up there to experience eight months of the year in darkness — for example, in Resolute Bay and Grise Fiord. I was up there two years ago this June. At that time of the year, there is 24 hours of daylight. The sun comes up but never goes down.

With respect to the people up there — I think you know Larry. He moved up there when he was 3 years old, and now he is 53 years old. He told me one time that he found a lake about 120 miles from the community, the only lake that had Arctic char. We went in by Ski-doo, and it took us 12 hours to get there, without stopping. We had lots of daylight. The only thing that would stop us was cracked ice. We could not go over it with the Ski-doo. We would have to look for narrow parts where we could cross.

The Government of Canada has to look into this, in the same way as any other province, such as Ontario, Quebec, Manitoba or British Columbia. That is why we settled a land claim. Now the government is saying they do not know who Arctic sovereignty belongs to. It does not have to be discussed with any other country. Anything that develops in the future, such as with respect to mining, belongs to Nunavut, just like the Alberta oil sands. They get the benefit. We have the highest rates in suicide, no housing and a high cost of living. Sometimes good income comes in from resources. We should look into that kind of thing.

We are not up there just living off the land anymore. Now we have schools and such things. Last week, we heard from the Minister of Education. He has three or four people graduate every year. I know one person who took nursing, and she got a job nursing in Fort McMurray as a result of her education in

multilatérale de collaboration dans le but de négocier les questions relatives à la souveraineté dans l'Arctique, l'autre prône tout simplement des déclarations unilatérales de propriété.

ITK ne participe pas directement aux activités du Conseil de l'Arctique. Par contre, notre organisation affiliée, le Inuit Circumpolar Council, le fait. Elle est l'un des cinq membres permanents du Conseil de l'Arctique. En ce qui concerne les points à l'ordre du jour des réunions du Conseil qui touchent les Inuits vivant un peu partout autour du pôle ou ceux qui vivent dans les régions polaires du Canada, les représentants de cette organisation en discutent, mais pas nous.

Le sénateur Adams : Les gens qui vivent là-bas ont conclu un accord de revendications territoriales en 1993. Nous vivons là-bas sur le bord de l'eau, et nous chassons et tirons notre subsistance de la terre et de la mer. Je pense qu'il faudrait un jour qu'on reconnaîsse le fait que les terres et les eaux appartiennent aux gens qui vivent dans l'Arctique depuis des milliers d'années.

Les gens qui vivent dans le Nord passent huit mois dans le noir à beaucoup d'endroits, notamment à Resolute Bay et à Grise Fiord. Je me suis rendu là-bas, il y aura deux ans de cela en juin. À cette époque de l'année, il fait clair 24 heures sur 24. Le soleil se lève, mais il ne se couche jamais.

En ce qui concerne les gens qui vivent là-bas... je pense que vous connaissez Larry. Sa famille s'est installée là-bas lorsqu'il avait trois ans, et, aujourd'hui, il en a 53. Un jour, il m'a dit qu'il avait découvert un lac à environ 120 milles de l'endroit où il habite, le seul lac du coin dans lequel il y avait de l'omble chevalier. Nous y sommes allés en motoneige, et ça nous a pris 12 heures, sans arrêter. Il a fait clair pendant longtemps. Les seules fois où nous nous sommes arrêtés, c'est lorsque nous sommes tombés sur de la glace fissurée. Nous ne pouvions pas passer en motoneige aux endroits où la glace est fissurée. À ce moment-là, nous devions chercher les passages étroits où nous pouvions traverser.

Le gouvernement du Canada s'est penché là-dessus, tout comme les provinces, notamment l'Ontario, le Québec, le Manitoba et la Colombie-Britannique. C'est la raison pour laquelle nous avons conclu un accord de revendications territoriales. Mais maintenant, le gouvernement dit ne pas savoir à qui appartient l'Arctique. Il n'y a pas lieu de discuter avec les autres pays. Tout ce qu'il y aura de nouveau dans la région, par exemple en ce qui concerne l'exploitation minière, appartient au Nunavut, tout comme les sables bitumineux appartiennent à l'Alberta. La province tire profit de cette ressource. Chez nous, le taux de suicide est le plus élevé au pays, il n'y a pas de logements, et le coût de la vie est élevé. Dans certains cas, l'exportation des ressources peut générer des recettes intéressantes. Nous devrions envisager ce genre de chose.

Nous ne tirons plus notre subsistance que de la terre. Nous avons maintenant des écoles et autres choses du genre. La semaine dernière, nous avons eu des nouvelles du ministre de l'Éducation. Selon ses chiffres, il y a trois ou quatre diplômés par année. Je sais qu'il y a une personne qui a suivi un cours pour devenir

Iqaluit. If we could create jobs and education effectively, we would not need help from the Government of Canada as far as teaching and getting people jobs.

With respect to the big ore mine up there at Mary River, the operator wants to operate for 12 months a year. We have to figure out how much shipping will cost per year. How do we do it? If we go up there, we will have to look into it. I do not think they will be able to go through Gjoa Haven without weighing the costs.

The committee went to Yellowknife. We had a charter, which was very good if you followed a schedule. Gjoa Haven and Tuktoyaktuk are nice communities. If one would want to go to those communities, they have to go through several places because the landscape is so spread out.

Some fisheries people came along with us in order to look at commercial fishing around Baffin Island, especially in Pang, Broughton Island and those small communities concerned about the future. They owe people \$50 million because the fish up there are not going into the communities. The committee was there to look at the future economy and the future of Nunavut.

Mr. Moore: You have touched on an area that is certainly critical to the territorial governments. Both the Government of Northwest Territories and the Government of Nunavut are actively seeking devolution of federal powers to their public governments. The heart of that agreement, if there ever is to be an agreement, is a revenue-sharing deal on resource development.

The Chair: Such as the Yukon.

Mr. Moore: They would argue not as we have done with Yukon. They would argue that it is minimal and not a model to be followed.

However, certainly, if you were to visit either one of the two diamond mines in the Western Arctic, there are some pretty significant benefit-sharing deals with every Aboriginal group that is affected by the mine development as well as with the territorial government.

In addition to that, from a regulatory point of view, Diavik, as an example, before they were given a water licence, had to put up a \$100-million indemnity for any destruction to the environment.

There are some good examples of deals that have been struck that make some sense. The question is whether those can be replicated across the territories. For example, at Mary River, would whoever develops it have the capacity to enter into that kind of a deal?

infirmière, et elle s'est trouvé un emploi dans le domaine à Fort McMurray après avoir suivi sa formation à Iqaluit. Si nous pouvions trouver une façon efficace de créer des emplois et de former les gens, nous n'aurions pas besoin de l'aide du gouvernement du Canada pour ce qui est de l'enseignement et des mesures permettant aux gens de décrocher des emplois.

En ce qui concerne la grande mine de minerais de Mary River, l'exploitant veut qu'elle soit en activité toute l'année. Nous devons déterminer quels seront les coûts d'expédition annuels. Comment faire? Si nous nous rendons là-bas, il va falloir que nous nous penchions là-dessus. Je ne crois pas qu'ils pourront passer par Gjoa Haven sans évaluer les coûts d'abord.

Le comité s'est rendu à Yellowknife. Nous avons pris un vol nolisé, ce qui était une très bonne chose si l'on s'en tenait à un horaire. Gjoa Haven et Tuktoyaktuk sont des collectivités agréables à visiter. Lorsqu'on y va, il faut faire escale à plusieurs endroits, tellement le territoire est grand.

Certains intervenants du domaine des pêches nous ont accompagnés afin d'examiner la question de la pêche commerciale autour de l'île de Baffin, et plus particulièrement à Pang, Broughton Island et dans les petites collectivités qui se préoccupent de l'avenir. Ils doivent 50 millions de dollars aux gens des collectivités, parce que le poisson qui est pêché là-bas ne leur revient pas. Le comité s'est rendu là-bas pour étudier la question de l'avenir de l'économie et de l'avenir du Nunavut.

M. Moore : Vous abordez un sujet qui est assurément d'une importance capitale aux yeux des gouvernements territoriaux. Les gouvernements des Territoires du Nord-Ouest et du Nunavut cherchent activement le moyen d'obtenir du gouvernement fédéral qu'il remette ces pouvoirs à leurs gouvernements publics. L'élément central de l'entente, si jamais on en conclut une, ce sera les modalités de partage des recettes découlant de l'exploitation des ressources.

Le président : Comme dans le cas du Yukon.

M. Moore : Ils affirmeraient qu'il ne faut pas faire ce qu'on a fait dans le cas du Yukon. Ils diraient que ce qu'on a obtenu au Yukon est minimal et ce n'est pas un modèle à suivre.

Cependant, si vous deviez visiter l'une ou l'autre des deux mines de diamant qui se trouvent dans l'Ouest de l'Arctique, vous constateriez que chacun des groupes autochtones touchés par l'exploitation des mines, ainsi que le gouvernement territorial, ont conclu des ententes de partage des bénéfices plutôt significatives.

De plus, du point de vue de la réglementation, Diavik, par exemple, a versé une indemnité de 100 millions de dollars pour toute destruction éventuelle du milieu naturel avant d'obtenir une licence d'exploitation de l'eau.

On trouve de bons exemples d'ententes qui ont été conclues et qui sont sensées. La question, c'est de savoir s'il est possible de s'en inspirer pour en conclure d'autres dans l'ensemble des territoires. À Mary River, par exemple, l'organisation qui va se charger de l'exploitation, quelle qu'elle soit, va-t-elle avoir la capacité de conclure ce genre d'entente?

The Chair: Senator Adams and Mr. Moore have pointed out a really important consideration that we have to remember when we are devising — which we will do, on the basis of advice we will get from Mr. Moore and others, and from Senator Adams and Senator Sibberson, and probably from Senator Watt — as to where we go, who we see, what we ask, and that is that we have to bear the committee's mandate in mind all the time. If we are going to answer questions of sovereignty or social development, we have to equate them, in some meaningful way, not tenuously, to the committee's mandate, which is set out in the *Rules of the Senate of Canada*, which has to do with energy, the environment, and natural resources. When we push the envelope on energy, the environment and natural resources bubbling over into questions of social and education matters, we have to ensure there is a strong, viable, demonstrable connection between those elements. We cannot go there, sadly, to solve the questions of the Arctic. We are going there under the mandate of this committee and we have to make those connections.

Senator Cochrane: Thank you for being here, Mr. Moore. You mention that we should also look at economic development. As the chair said, we have to tie economic development into some sort of a framework for our committee. You say do not go into Pangnirtung, but Pangnirtung is a tourism centre. Tourism ships come in there during the summertime. Would we get anything from that in regard to the breaking up of the ice and the number of tour boats that cannot come in because of climate change? Will we get anything from that if we went to Pangnirtung?

Mr. Moore: Good point, senator. You may well. What I am driving at is that, in selecting the locations you go to, you no doubt will be advised by the territorial governments where to go. All I am suggesting is do not necessarily take that at face value. You may wish to make up your own minds that you want to go to a smaller community that has not been mentioned by the territorial government. That is not to say that you are trying to run roughshod over a territorial government, but they have certain priorities and they have certain things they would like you to see and perhaps not see. If you look at the social data that I have presented here, we would be most pleased to see you visit a range of communities, including some that are better off and some that are not so well off. I do not discount what you are saying. Absolutely, you could learn something in Pangnirtung on those subjects.

Senator Cochrane: Because of the ice conditions there and the wharfage.

No more ice, in May? Because of climate change, you are saying?

Le président : Le sénateur Adams et M. Moore ont souligné une chose très importante que nous devons avoir en tête lorsque nous réfléchissons — ce que nous allons faire en tenant compte des conseils de M. Moore et d'autres personnes, ainsi que du sénateur Adams et du sénateur Sibberson, et probablement du sénateur Watt — aux endroits où aller, aux choses à voir et aux questions à poser, et c'est que nous ne devons jamais perdre de vue le mandat du comité. Lorsque nous désirons chercher des réponses aux questions de souveraineté et de développement social, nous devons mettre ces questions en lien avec le mandat que le *Règlement du Sénat du Canada* attribue au comité, et qui a trait à l'énergie, à l'environnement et aux ressources naturelles, et les liens que nous allons établir devront être des liens véritables, et non des rapports lointains. Lorsque nos questions déborderont du cadre de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles pour devenir des questions sur les enjeux sociaux et des questions sur l'éducation, nous devrons nous assurer de pouvoir montrer qu'il existe un lien fort et durable entre ces éléments. Malheureusement, nous ne pouvons nous rendre dans l'Arctique pour régler les problèmes de la région. Nous faisons ce voyage dans le cadre de notre mandat, et nous avons le devoir d'établir ces liens.

Le sénateur Cochrane : Merci d'être ici, monsieur Moore. Vous dites que nous devrions aussi nous pencher sur la croissance économique. Comme le président l'a dit, nous devons placer la croissance économique dans une sorte de cadre que doit respecter le comité. Vous nous conseillez d'aller ailleurs qu'à Pangnirtung, mais c'est pourtant un endroit touristique. Les touristes vont là-bas en bateau pendant l'été. Pourrions-nous apprendre là-bas des choses sur le bris des glaces et le nombre de bateaux d'excursion qui ne peuvent s'y rendre à cause des changements climatiques? Apprendrions-nous quoi que ce soit là-dessus si nous décidions de nous rendre à Pangnirtung?

M. Moore : C'est un bon point, sénateur. C'est très possible. Là où je veux en venir, c'est que les gouvernements territoriaux vont sans aucun doute vous donner des conseils lorsque vous choisirez vos destinations. Tout ce que je dis, c'est que vous ne devriez peut-être pas suivre ces suggestions aveuglément. Peut-être décidez-vous par vous-même de visiter une petite collectivité dont le gouvernement territorial ne vous aura pas parlé. Je ne dis pas que vous ferez totalement fi des suggestions des gouvernements territoriaux, mais ceux-ci ont des priorités, et ils aimeraient que vous voyiez certaines choses, et pas d'autres. Si vous jetez un coup d'œil sur les données sociales que j'ai présentées... nous serions très heureux que vous visitiez différentes collectivités, dont certaines qui s'en tirent bien et d'autres, moins bien. Je n'affirme pas que ce que vous dites n'est pas pertinent. C'est sûr que vous pourriez apprendre quelque chose sur ces sujets à Pangnirtung.

Le sénateur Cochrane : En raison de l'état des glaces et des quais là-bas.

Il n'y a plus de glace en mai? Vous dites que c'est à cause des changements climatiques?

Senator Adams: You cannot even fish in the sea right now. You can usually fish in the sea, with hooks and everything, about 60 miles from the mainland. Now they stopped fishing in the sea ice.

Senator Cochrane: What is the purpose of these eight countries meeting once a year?

Mr. Moore: Generally speaking, it has been constituted — and I am almost quoting — as a high-level forum for discourse between eight countries and a number of Aboriginal groups on issues that cut across the circumpolar states, so issues related to, for example, contaminants. The council has spent a lot of time looking at contaminants: how bad they are, what they are, how they flow across the Arctic and the impact that they have. They have looked at climate change generally. The council has issued a fairly current report. They have looked at the human dimension of capacity in the Arctic.

Ministers, usually ministers of external affairs, will meet once a year to set out a work plan or approve a work plan. Certain themes are selected and the countries jointly work on it. It is a consensus-based organization. I have had seven years of experience in the organization. I can tell you that achieving consensus on anything is difficult, but I can also tell you that Canada has usually put forward a pretty comprehensive and sound agenda.

Senator Cochrane: Are the reports made public at the end of the session?

Mr. Moore: Yes, they are public.

Senator Cochrane: Perhaps we should obtain a copy of the latest report.

The Chair: Not just the latest one but the last two or three, I would suggest.

Senator Cochrane: The report could be useful for us.

A couple of years ago, I was at a round table that included people from the communities up there. From what they were saying, quite a few of the older chiefs had a lot of power in these communities. Do you still see that?

Mr. Moore: Just to make a distinction: In the Western Arctic, there are chiefs. They are First Nation communities. You are talking about the Dene, the Sahtu, the Gwich'in and the Dogrib. However, when you move away from that part of the country, we are talking about mayors of municipalities, so it is not chiefs.

Senator Cochrane: They do not have the same influence, of course.

They were saying that the chiefs are very powerful within their community; a chief in one particular community outlawed smoking in any of the houses. You need not laugh, senators; these community people followed that order. Talk about powerful.

Le sénateur Adams : Il n'est même plus possible de pêcher en mer. Normalement, on peut pêcher, avec des crochets et tout, jusqu'à 60 milles de la côte. Mais on ne pêche plus, en ce moment, dans la zone où il y a de la glace.

Le sénateur Cochrane : Pourquoi les huit pays dont nous avons parlé se réunissent-ils une fois par année?

M. Moore : De façon générale, le conseil a été créé — c'est presque une citation — pour servir d'instance de haut niveau et permettre aux représentants des huit pays et des groupes autochtones de discuter de questions touchant l'ensemble de l'Arctique, des questions, donc, qui peuvent être liées aux contaminants, par exemple. Le conseil a consacré beaucoup de temps à la question des contaminants : leur nocivité, leur nature, la façon dont ils sont transportés dans l'Arctique et leurs répercussions. Il s'est penché sur la question des changements climatiques en général. Le conseil a publié un rapport qui est assez à jour. Il a examiné la dimension humaine de la capacité dans l'Arctique.

Les ministres — habituellement les ministres des Affaires extérieures — se rencontrent une fois l'an pour élaborer ou approuver un plan de travail. Ils choisissent certains thèmes précis, et les pays travaillent sur ces thèmes en collaboration. C'est une organisation dont le fonctionnement est fondé sur le consensus. J'ai travaillé pendant sept ans auprès de celle-ci. Je peux vous dire qu'il est difficile d'en arriver à un consensus sur quoi que ce soit, mais je peux aussi vous dire que, de façon générale, le Canada a toujours proposé un programme assez bon et assez complet.

Le sénateur Cochrane : Les rapports sont-ils publiés à l'issue de la séance?

M. Moore : Oui, ce sont des rapports publics.

Le sénateur Cochrane : Nous devrions peut-être demander un exemplaire du dernier rapport.

Le président : Pas seulement le dernier. Je propose que nous demandions les deux ou trois rapports les plus récents.

Le sénateur Cochrane : Ce rapport pourrait nous être utile.

Il y a quelques années, j'a participé à une table ronde où il y avait entre autres des gens qui venaient de collectivités du Nord. D'après ce qu'ils ont dit, il y a pas mal de vieux chefs qui avaient beaucoup de pouvoir dans ces collectivités. Est-ce encore ainsi?

M. Moore : Petite précision : dans l'Ouest de l'Arctique, il y a des chefs. Ce sont des collectivités de Premières nations. On parle des Dénés, du Sahtu, des Gwich'ins et des Dogribs. Cependant, ailleurs que dans cette région du pays, ce sont des maires de municipalités, et non des chefs.

Le sénateur Cochrane : Les maires n'ont pas la même influence que les chefs, bien sûr.

Les gens dont je parlais disaient que les chefs avaient beaucoup de pouvoir dans leur collectivité; le chef de l'une des collectivités a interdit à tout le monde de fumer dans les maisons. Ne riez pas, sénateurs, les gens de la collectivité ont obéi. Ça, c'est du pouvoir.

That is one of the things that happened. I am thinking about all the social problems, not going to school and things of that nature. We have powerful chiefs in that area.

The Chair: There are two important points in what you said. First, we are not going there to look at climate change only; we are interested in anything to do with energy, the environment or natural resources, including climate change.

Second, as Mr. Moore has reminded us in his opening remarks, as well as just now, the Arctic is not entirely populated by Inuit; there are other First Nations in the Arctic. Hence, we might want to consider that when we go there as well, as Senator Sibbenton will be able to tell us.

Senator McCoy: We should not embark on a fishing trip. Surely, we should decide on a focus before we go. Is that not the purpose of your question?

The Chair: Exactly.

Senator Trenholme Counsell: It is very interesting to have you here, sir. My question is very much that of a doctor. I know we must establish a relationship among the three elements of our committee and our visit there, so I want to ask you this question, or perhaps our fellow senators: If we are going to meet with families, which I truly hope we will, what is their knowledge or their fear or their superstition about climate change? I would like to know how this affects their health, specifically their mental health.

Does this add to the level of despair? Does it diminish hope? We know there is despair and lack of hope, and all of the things connected with that, the gamut of mental illness. I do not like calling it mental illness; it is really well-founded despair and helplessness.

Among the young people who wonder about their future, there must be talk in these communities about the environment. That talk must be negative, for the most part. How does that affect their mental health? Would we learn something of significance by talking to these people and finding out just how they feel deep inside, discover their gut feeling about what this means for their future and for the future of their grandchildren? For example, talking to the elders and to young teenagers — would that be of some significance?

Mr. Moore: I find it daunting to respond in the presence of Senator Adams, who would know more about this, I am sure, than I would.

Senator Trenholme Counsell: I hope he will respond, too.

Mr. Moore: Generally speaking, if you were to visit a family on the subject of climate change, or a number of families, you would get a varied reaction.

C'est l'une des choses qui se sont produites. Je pense à tous les problèmes sociaux, au fait que les enfants ne vont pas à l'école et autres choses du genre. Il y a des chefs très puissants dans cette région.

Le président : Il y a deux choses très importantes dans ce que vous avez dit. Premièrement, nous ne faisons pas ce voyage que pour étudier la question des changements climatiques; nous nous intéressons à tout ce qui touche l'énergie, l'environnement et les ressources naturelles, et les changements climatiques font partie de cela.

Deuxièmement, comme M. Moore nous l'a rappelé dans sa déclaration initiale, et comme il vient de le faire à l'instant, il n'y a pas que des Inuits dans l'Arctique; il y a aussi d'autres Premières nations là-bas. C'est donc peut-être quelque chose dont nous devons tenir compte lorsque nous nous rendrons dans l'Arctique, comme le sénateur Sibbenton pourra nous le dire.

Le sénateur McCoy : Ce ne devrait pas être un voyage de pêche. C'est certain que nous devrions nous fixer des objectifs avant de partir. N'est-ce pas le but de votre question?

Le président : Exactement.

Le sénateur Trenholme Counsell : C'est très intéressant de discuter avec vous, monsieur. La question que je vais poser est vraiment une question de médecin. Je sais que nous devons établir le lien entre les trois éléments du mandat du comité et notre visite là-bas, alors je vais vous poser cette question, ou peut-être la poser à mes collègues : si nous devons rencontrer des familles, ce qui va arriver, je l'espère, quelles sont leurs connaissances, leurs peurs ou leurs superstitions au sujet des changements climatiques? J'aimerais savoir quel est l'effet de cela sur leur santé, et plus précisément sur leur santé mentale.

Est-ce que cela ajoute au désespoir? Est-ce que cela fait diminuer l'espoir? Nous savons qu'il y a de la détresse et un manque d'espoir, et toutes les choses qui sont liées à cela, toute la gamme des problèmes de santé mentale. Je n'aime pas appeler cela des problèmes de santé mentale parce que c'est vraiment du désespoir et de la détresse.

Les jeunes de ces collectivités qui s'inquiètent de leur avenir doivent parler de l'environnement. Le discours qu'ils tiennent est certainement négatif, la plupart du temps. Quel effet cela a-t-il sur leur santé mentale? Apprendrions-nous quelque chose d'important en discutant avec eux pour savoir comment ils se sentent vraiment, ce qu'ils pensent au fond d'eux-mêmes de ce que cela signifie pour leur avenir et pour celui de leurs petits-enfants? Discuter avec les aînés et avec les jeunes adolescents, par exemple... Est-ce que cela aurait une certaine importance?

M. Moore : Je suis gêné de répondre à cette question en présence du sénateur Adams, qui, j'en suis sûr, en sait plus que moi là-dessus.

Le sénateur Trenholme Counsell : J'espère qu'il va répondre lui aussi.

M. Moore : De façon générale, si vous abordez la question des changements climatiques dans une famille ou dans plusieurs familles, les réactions que vous allez obtenir vont varier.

There are those who do not believe climate change is real at all. You will hear some of the Inuit elders tell you that they do not believe that. However, there will be those who see profound changes around them and would probably give you information and anecdotes that you will never hear or read about in the South.

I heard one from an Inuit elder who talked about the connection between changes in the moon, the tides and climate change. It was expressed in such a way that I wondered out loud about whether maybe he was on the mark.

The young people are conscious of the changes that are happening. They are concerned about it. However, when you link it to despair among some of the youth — not all of them, but some — and some of the hopelessness, it is not connected to climate change; the despair is connected to living in the two worlds, that is, the world of their mothers and fathers as recently as 60 years ago where contact was very limited with the modern world, and the world of broadband — trying to function in both those worlds. That is what appears to be, at least from our information, a real dilemma for many of them. Yet there are many young leaders — we can probably give you some names — who are trying to galvanize their people around moving that level of despair away through various methods.

I do not know if I am helping you here at all.

Senator Trenholme Counsell: This comparison just came to my mind because I was very much involved in the process of the building of the Confederation Bridge between Prince Edward Island and New Brunswick. In the village of Cape Tormentine, where they lost all their jobs, the fishermen were always talking about what it would do to families, to their sons, to their future and to their way of life, and we still do not know to what degree they are right or wrong. This came up over and over again. I use that as an analogy. To some extent, it seems to have been borne out from that. That is something that had an impact on the socio-economic development of those communities.

Senator Mitchell: I am interested in the climate change issue, and I am quite compelled by your comments on that. Within the context of where we might travel and to whom we might speak, is there a group or a focus of climate change adaptation initiatives? Who is thinking about it up there? Who is developing ideas, or is it just in its infancy?

Mr. Moore: I will pass on the question, but I will certainly tell you that I do not profess to be as well informed as I should be.

There is an organization called ArcticNet that is southern-based but it does all its work up in the North. They are funded through the federal government and through Laval University.

Il y a des gens qui ne croient pas que les changements climatiques sont quelque chose de réel. Vous allez entendre certains aînés inuits dire qu'ils n'y croient pas. Cependant, vous allez aussi entendre des gens vous dire qu'ils sont témoins de changements profonds dans leur milieu, et ces gens vont probablement vous donner des renseignements et vous raconter des histoires que vous n'auriez jamais entendues ou lues dans le Sud.

J'ai entendu une histoire du genre de la bouche d'un aîné inuit qui parlait du lien entre les changements dans le cycle de la lune et des marées et les changements climatiques. Il s'est exprimé d'une telle façon que je me suis demandé s'il n'avait pas mis le doigt exactement sur le problème.

Les jeunes sont conscients des changements qui se produisent. Ils s'en inquiètent. Cependant, lorsque vous faites le lien entre ça et le désespoir de certains des jeunes — pas tous, mais certains d'entre eux — et une partie de la détresse, ce n'est pas lié aux changements climatiques; le désespoir vient de ce qu'ils vivent dans deux mondes, c'est-à-dire le monde dans lequel leurs mères et leurs pères vivaient il y a tout juste 60 ans, dans lequel les contacts étaient très limités avec le monde moderne, et celui d'Internet — d'essayer de fonctionner dans ces deux mondes à la fois. C'est ce qui semble être, d'après ce que nous avons appris du moins, un réel dilemme pour bon nombre d'entre eux. Malgré tout, il y a beaucoup de jeunes leaders — nous pourrions probablement vous donner des noms — qui essaient de galvaniser leurs pairs et de leur donner de l'espoir par différents moyens.

Je ne sais pas du tout si je vous aide.

Le sénateur Trenholme Counsell : Cette comparaison m'est venue à l'esprit parce que j'ai participé très activement au processus de construction du pont de la Confédération entre l'Île-du-Prince-Édouard et le Nouveau-Brunswick. Au village de Cape Tormentine, où tout le monde a perdu son emploi, les pêcheurs parlaient constamment de l'incidence sur leur famille, leurs fils, leur avenir et leur mode de vie; nous ne savons pas encore dans quelle mesure ils avaient tort ou raison. C'est un sujet qui revenait constamment. Je me sers de cet exemple pour faire une analogie. Dans une certaine mesure, il semble que c'est de là que ça vient. C'est quelque chose qui a eu un effet sur le développement socioéconomique de ces collectivités.

Le sénateur Mitchell : La question des changements climatiques m'intéresse, et vos propos me semblent très convaincants. Pour ce qui est des endroits où nous allons nous rendre et des gens avec qui nous allons discuter, y a-t-il un groupe ou quelqu'un qui serve de noyau aux initiatives d'adaptation aux changements climatiques? Qui réfléchit à cette question là-bas? Qui aura des idées? Ou peut-être est-ce encore tout récent?

M. Moore : Je vais transmettre votre question, mais je dois vous dire que je ne prétends pas être aussi bien informé que je devrais l'être.

Il y a une organisation qui s'appelle ArcticNet, qui a son siège dans le Sud mais qui fait beaucoup de travail dans le Nord. Elle est financée par le gouvernement fédéral et l'Université Laval.

They do a lot of work. They are a locus for work on climate change.

In addition, in Iqaluit and, I believe, somewhere in the western Arctic, there are Arctic institutes that are preoccupied with climate change. I am prepared to do a little more digging for you and get you the names of all the organizations that focus on the environment and climate change. In fact, there is quite a list.

Senator Mitchell: If you would, that would be great.

Are there members of your organization? Do you have a committee in your organization? Does the government up there have a group or a department, someone who is thinking about not only climate change and its impacts on the climate but also the specific adaptation initiatives? I know the federal government has announced some money for this kind of thing, but I am wondering where the ideas for how that kind of money might be spent are coming from and how would you begin to prioritize. You cannot spend enough money to remake the ice. What do you do?

Mr. Moore: At our organizational level, we have two individuals whom I would consider to be relatively expert in climate change. We have presented the federal government with our ideas on how they might support the North in adapting to climate change. Those are public record, and I can make them available to you.

It took us, quite frankly, 18 months to get in the door in Environment Canada to get any attention. We finally do have the minister's attention, but we have no working relationship with his officials, which I find surprising. However, that is the case.

The three territorial governments will have some views on adaptation, and some expertise, but most of it would be on the science of emissions reduction.

Senator Mitchell: Do you have a position on emissions reduction? Are you advocates to Minister Baird to say that something must be done and that Canada should be leading in that respect? Is your position official?

Mr. Moore: Yes, it is. In fact, you just articulated fairly clearly what it is.

Senator Spivak: Many organizations are busy doing climate change research. The University of Manitoba is up there, and many people are doing research on the Greenland ice cores.

What do they feel is the responsibility of southern Canadians towards this issue? The people who live up there did not cause the problem, nor should they spend their energies doing

Les membres de cette organisation font beaucoup de travail. C'est une organisation importante pour ce qui est du travail relatif aux changements climatiques.

En outre, à Iqaluit, et, je crois, quelque part dans l'Ouest de l'Arctique, il y a des instituts de l'Arctique qui s'occupent des questions liées aux changements climatiques. Je suis prêt à faire quelques recherches pour vous, pour vous donner les noms de toutes les organisations dont les activités tournent autour de l'environnement et des changements climatiques. En fait, la liste est pas mal longue.

Le sénateur Mitchell : Si vous pouviez le faire, ce serait super.

Y a-t-il des membres de votre organisation? Y a-t-il un comité au sein de votre organisation? Y a-t-il au sein du gouvernement là-bas un groupe ou un ministère, quelqu'un qui réfléchisse non seulement aux changements climatiques et à leurs répercussions sur le climat, mais également à des initiatives spéciales d'adaptation? Je sais que le gouvernement fédéral a annoncé qu'il consacrera de l'argent à ce genre de choses, mais je me demande d'où les idées quant à la façon de dépenser cet argent viennent et comment on ferait pour les mettre en ordre de priorité. On ne pourra pas refaire les glaces fondues avec de l'argent. Que faites-vous?

M. Moore : Dans notre organisation, il y a deux personnes qui, je dirais, sont plus ou moins des spécialistes des changements climatiques. Nous avons présenté nos idées au gouvernement fédéral quant à la façon dont il pourrait venir en aide aux habitants du Nord au chapitre de l'adaptation aux changements climatiques. Il s'agit de documents publics, et je peux vous les fournir.

Pour être très honnête, il nous a fallu 18 mois pour qu'on nous écoute au moins un peu à Environnement Canada. Nous avons enfin réussi à nous faire entendre du ministre, mais nous n'entretenons aucune relation de travail avec ses fonctionnaires, ce que je trouve surprenant. Mais c'est ainsi.

Les trois gouvernements territoriaux ont certainement un point de vue sur l'adaptation, et une certaine expertise aussi, mais surtout en ce qui concerne l'aspect scientifique de la réduction des émissions.

Le sénateur Mitchell : Avez-vous une opinion sur ce sujet? Êtes-vous d'accord avec le ministre Baird pour dire qu'il faut faire quelque chose et que le Canada devrait être un chef de file dans ce domaine? Votre position est-elle officielle?

M. Moore : Oui. En fait, vous venez de la résumer assez clairement.

Le sénateur Spivak : Bon nombre d'organisations s'affairent à effectuer des études sur les changements climatiques. L'Université du Manitoba a envoyé des gens là-bas, et beaucoup de gens travaillent sur les carottes de glace extraites au Groenland.

À votre avis, quelle responsabilité les Canadiens qui vivent dans le Sud doivent-ils assumer à cet égard? Les gens qui vivent dans le Nord ne sont pas à l'origine du problème, et ils ne

research, which is being done all across the world. What is their view of what is coming to them, if there is a government view?

My other question is: What is the mileage between the bottom of Nunavut and the top?

The Chair: It is thousands.

Senator Spivak: Even if you were to think of saying a northern university, they are closer to places in the South than they are in the North.

Mr. Moore: Since this is on the public record, I would not venture to guess how many miles. I do not know. It is a great many miles.

Senator Adams: Maybe I could add to that. Last year, I left Ottawa at 10 a.m. and went north as far as Resolute Bay. We did not make Grise Fiord in one day. We arrived at Resolute Bay at 9 p.m.

Senator Spivak: By plane?

Senator Adams: Yes.

Mr. Moore: By snowmobile, it will take much longer.

Senator Spivak: You could almost go to China in that time.

Senator Adams: If you have a direct flight, you can make it in five hours. I think it takes six hours to fly to Europe. If you take a jet from Ottawa to Resolute Bay, it is a five-hour flight — at over five hundred miles an hour.

Mr. Moore: On your first question, there is definitely a perspective — and I can only speak for our own constituency, the Inuit — that climate change is not their fault. It is not of their making, just as contaminants are not of their making.

Mr. Moore: They come from other portions of the industrialized world. However, they also take the view that they have a responsibility to work with government to try to ameliorate the situation. It is not at all a perspective of, "We did not cause it so you guys fix it." They wish to partner with governments, agencies and universities who are involved in trying to help with the situation, in part because the Inuit have had a long history of ideas, solutions and processes being imposed on them as the best way to do things. They want to articulate themselves how best to do it. As to duplication of research, you will find there is very little.

Senator Spivak: I want to put my question a little differently.

According to some of the latest research, the last time the poles were free of ice was millions of years ago. At that time, there were four or five times the level of carbon dioxide emissions in the

devraient pas consacrer leur énergie à faire des recherches, ce qui se fait partout dans le monde. Que pensent-ils de ce qui leur arrive? Le gouvernement a-t-il un point de vue là-dessus?

Mon autre question, c'est : le Nunavut fait combien de milles, du nord au sud?

Le président : Des milliers.

Le sénateur Spivak : Même si on songeait à créer une université nordique, certains étudiants habiteraient quand même plus près d'établissements du Sud que de cette université.

M. Moore : Comme ce que nous disons ici est officiel, je ne vais pas m'aventurer à deviner combien de milles fait le Nunavut. Je ne le sais pas. C'est un gros chiffre.

Le sénateur Adams : Je peux peut-être ajouter quelque chose. L'an dernier, je suis parti un jour d'Ottawa à 10 heures et j'ai voyagé vers le Nord jusqu'à Resolute Bay. Un jour ne nous a pas suffi pour nous rendre à Grise Fiord. Nous sommes arrivés à Resolute Bay à 21 heures.

Le sénateur Spivak : En avion?

Le sénateur Adams : Oui.

M. Moore : En motoneige, ça prendrait beaucoup plus de temps.

Le sénateur Spivak : On pourrait presque se rendre en Chine en autant de temps.

Le sénateur Adams : En prenant un vol direct, il est possible de faire le voyage en cinq heures. Je pense que l'Europe est à six heures d'avion d'ici. Le vol Ottawa-Resolute Bay dure cinq heures, à plus de 500 milles à l'heure.

M. Moore : Pour ce qui est de votre première question, il y a un point de vue clair — et je ne peux m'exprimer qu'au nom des gens que je représente, c'est-à-dire les Inuits — et c'est le suivant : ce n'est pas leur faute si les changements climatiques se produisent. Ce n'est pas eux qui en sont à l'origine, pas plus que dans le cas des contaminants.

M. Moore : Les contaminants viennent d'autres parties du monde industrialisé. Cependant, les Inuits du Nord sont d'avis qu'ils ont la responsabilité de travailler avec le gouvernement pour essayer d'améliorer la situation. Ils ne sont pas du tout d'avis que, parce qu'ils n'ont pas causé le problème, ce n'est pas à eux de le régler. Ils sont prêts à s'associer aux gouvernements, organismes et universités qui travaillent à l'amélioration de la situation, en partie parce que, pendant longtemps, on leur a imposé toutes sortes d'idées de solutions et de processus en leur disant que c'était la meilleure façon de faire les choses. Ils veulent maintenant définir eux-mêmes la meilleure façon de régler le problème. Quant au recouplement dans les travaux de recherche, vous allez constater qu'il y en a très peu.

Le sénateur Spivak : Je veux poser ma question d'une façon un peu différente.

D'après certaines des dernières études parues, la dernière fois que les pôles ont été libérés des glaces, c'était il y a des millions d'années. À l'époque, il y avait quatre ou cinq fois

atmosphere, and the consequences were unbelievable — but I will not bore you by going in to that. They were four or five times what the carbon dioxide emissions were at the beginning of our industrial age. I think we have doubled, and are trying not to go beyond a certain ceiling — because at four or five times it is game over. The seas become hydrogen sulphite.

How advanced are they in terms of looking at amelioration? Are there people there looking at this? Research is moving quickly — and there are many different and more sombre scenarios. Is there a location that looks at that and then transfers it, or do you think that is the responsibility of people from the South who are doing the research? That is the question I wanted to ask you. Are they aware of how difficult that could be, and are they following what is happening in terms of the research to guide them?

Mr. Moore: Yes and yes.

Senator Spivak: Does that include the timelines? Some of the timelines are really very short.

Mr. Moore: When you do get up there, and if you do engage on the subject of climate change generally, how much research is being done, do they understand the whole dimension of what is being done, you will get some fairly profound and intelligent feedback.

I do not profess to be an expert on it, so to some extent I am speculating. However, my guess would be that they do understand and they do know what is going on.

Senator Spivak: You say the minister was up there. In the meantime, Environment Canada is not what you would call totally engaged. The department should be looking at how to deal with this, because the North will begin to feel the effects. Whatever catastrophic effects there are, the North will feel them. Where is the plan?

Mr. Moore: Exactly, senator. There is no plan that we are aware of.

Senator Spivak: Right.

Mr. Moore: With all due respect to the department, they take their marching orders from the minister. I do not for a minute blame in a blanket way the department's officials.

Senator Spivak: No.

Senator Sibbeston: While Mr. Moore and others were talking, I was thinking back to the 1970s and 1980s and was reminded of the DC-3, a very good plane for travelling in the Arctic. It was very slow. There was an instance where a whole plane of Inuit, coming from the west and going east, met with a head wind and ended up running out of gas. The plane landed on a lake. Nothing terrible happened; everyone survived. Eventually, the committee

plus d'émissions de gaz carbonique dans l'atmosphère, et les conséquences de cela étaient incroyables, mais je ne vais pas vous ennuyer en vous racontant tout ça. Il y avait quatre ou cinq fois plus d'émissions de dioxyde de carbone qu'au début de l'ère industrielle. Je pense que nous avons fait doubler le taux d'émissions depuis, et nous essayons de ne pas dépasser un certain plafond, parce que lorsque le taux atteint quatre ou cinq fois le taux initial, c'est fini. L'eau de la mer se transforme en sulfure d'hydrogène.

Quel progrès ont-ils fait au chapitre de l'amélioration de la situation? Y a-t-il des gens là-bas qui se penchent là-dessus? La recherche progresse rapidement, et il y a beaucoup de scénarios différents, et il y en a des plus sombres. Y a-t-il une organisation qui examine cela et qui transmet les renseignements qu'elle obtient par la suite, ou pensez-vous que c'est la responsabilité des gens du Sud qui effectuent les recherches? C'est la question que je voulais vous poser. Sont-ils conscients de la difficulté que cela peut comporter et suivent-ils l'évolution des recherches pour s'orienter?

M. Moore : Oui aux deux questions.

Le sénateur Spivak : Y compris les échéances? Certaines échéances sont vraiment très courtes.

M. Moore : Lorsque vous vous rendez dans le Nord, si vous abordez le sujet des changements climatiques en général, l'importance des travaux de recherche en cours, et si vous demandez aux gens s'ils comprennent toutes les dimensions de ce qui se fait, vous allez obtenir des réponses assez profondes et assez intelligentes.

Je ne prétends pas être spécialiste de la question, et je spécule dans une certaine mesure. Cependant, ce que je pense, c'est qu'ils comprennent et qu'ils savent ce qui se passe.

Le sénateur Spivak : Vous dites que le ministre s'est rendu là-bas. Dans l'intervalle, Environnement Canada n'est pour ainsi dire pas tout à fait engagé. Le ministère devrait être en train d'examiner des façons de composer avec le phénomène, parce que le Nord va commencer à ressentir les effets. Quels que soient les effets catastrophiques qui vont se produire, le Nord va être touché. Quel est le plan?

M. Moore : C'est exactement ça, sénateur. Il n'y a pas de plan, d'après ce que nous savons.

Le sénateur Spivak : D'accord.

M. Moore : Avec tout le respect que je dois aux gens du ministère, ils ne font que suivre les ordres du ministre. Je ne blâme aucunement les fonctionnaires du ministère en général.

Le sénateur Spivak : Non.

Le sénateur Sibbeston : Pendant que M. Moore et d'autres personnes parlaient, je me remémorais les années 1970 et 1980, et j'ai repensé au DC-3, qui était un très bon avion pour les déplacements dans l'Arctique. C'était un avion très lent. Un jour, des Inuits partis de l'Ouest se rendaient dans l'Est à bord de l'un de ces avions, et un vent contraire a fait qu'ils se sont retrouvés en panne d'essence. Le pilote a posé l'avion sur un lac. Il n'y a pas

will be dealing with planes and how to get around. Travel often involves hours and hours and hours. Eventually, there is a little dot and the plane swoops down. When I was in government up there, we used to bring cards and a bit of money. We used to play cards to occupy and amuse ourselves during those long trips. Distances are such a vast thing up there.

While we are on the subject of water, while I was in government up there, one of the biggest problems was water. Although the Arctic is a land of ice and snow, the problem of potable or drinkable water is one of the biggest issues up there. You would not think that in the Arctic. There is ice and snow that you can melt, but there is a problem getting the water into people's houses from nearby lakes. Sometimes a reservoir is required.

The Arctic people are very well informed. Everyone has a TV with access to the satellites flying around. I remember going to Grise Fiord, the most remote community in the Arctic, where everyone had a television. They were well informed on issues because they saw the world on TV in their living rooms every day. That was one of the things that I noted about the North.

With respect to pollution, it is not something that we see in the North — with all its vastness, it is so pure. We are so far away from the industrial heartland of our country. I continue to be amazed at scientists who study the contamination of the North and find all sorts of mercury — fluoride from Mexico or Texas finding its way to the Arctic.

When you travel to the North, you will not think it is polluted in any way. It looks so pristine. However, many contaminants are finding their way to the North.

The Chair: We are referring to some of that in our forthcoming report on CEPA.

Mr. Moore, I want to thank you on behalf of all senators. You have been helpful in giving us some direction.

Mr. Moore was kind enough to bring us a map that puts things in a better perspective, and this is what we are talking about. Mr. Moore, considering the factors of cost and distance, would you be kind enough to start to identify the places that the committee should visit in the North. Should we travel to all of Nunatsiavut, Nunavik, Nunavut and Inuvialuit? I would like to begin compiling some answers in preparation. You could send your opinions and thoughts to the clerk of the committee for our discussions. Senator Nolin, other members of the steering committee and I will bring back the beginnings of a framework shortly thereafter on where we should go and what we should see.

eu de drame; tout le monde a survécu. À un moment donné, le comité va s'occuper de la question des avions et des déplacements là-bas. Souvent les trajets durent des heures et des heures dans cette région. À un moment donné, on voit un petit point, puis l'avion descend. Lorsque je faisais partie du gouvernement là-bas, nous avions l'habitude d'apporter avec nous des cartes et un peu d'argent. Nous jouions aux cartes pour nous occuper et pour nous divertir pendant ces longs voyages. Les distances sont vraiment très grandes dans le Nord.

Puisque nous parlons de l'eau, lorsque je faisais partie du gouvernement là-bas, l'un de nos problèmes les plus importants, c'était l'eau. L'Arctique est un pays de glace et de neige, mais le problème de l'eau potable est l'un des plus importants dans cette région. On ne l'imagine pas. Il y a de la glace et de la neige qu'il est possible de faire fondre, mais le problème, c'est d'acheminer l'eau qui vient des lacs à proximité vers les maisons. Dans certains cas, il faut un réservoir.

Les gens qui vivent dans l'Arctique sont très informés. Tout le monde a la télévision satellite. Je me souviens d'être allé à Grise Fiord, qui est la collectivité la plus éloignée de l'Arctique, et tout le monde avait la télévision là-bas. Les gens de cette collectivité étaient au courant de ce qui se passait dans le monde, parce qu'ils voyaient ça à la télévision tous les jours, dans leur salon. C'est l'une des choses que j'ai remarquées dans le Nord.

En ce qui concerne la pollution, ce n'est pas quelque chose que nous sommes en mesure de voir dans le Nord, puisque la nature est si vaste et si pure. C'est tellement loin du noyau industriel du pays. Je continue d'être étonné chaque fois que des chercheurs qui étudient la présence des contaminants dans le Nord trouvent toutes sortes de produits comme le mercure... du fluor qui vient du Mexique ou du Texas qui aboutit dans l'Arctique.

Quand on voyage dans le Nord, on n'imagine pas que c'est une région polluée. La nature semble intacte là-bas. Pourtant, beaucoup de contaminants aboutissent dans le Nord.

Le président : Nous parlons un peu de cela dans notre rapport sur la LCPE, que nous allons déposer bientôt.

Monsieur Moore, je tiens à vous remercier au nom de tous les sénateurs. Vous nous avez donné des conseils qui vont nous être utiles.

M. Moore a eu la gentillesse de nous apporter une carte qui place les choses dans une meilleure perspective, et c'est de cela que nous parlons. M. Moore, compte tenu des facteurs coût et distance, auriez-vous la gentillesse de commencer à nous dire où nous devrions nous rendre dans le Nord. Devrions-nous visiter tout le Nunatsiavut, le Nunavik, le Nunavut et la région des Inuvialuits? J'aimerais commencer à mettre ensemble certaines réponses pour nous préparer. Vous pourriez mettre par écrit vos opinions avec vos idées et les faire parvenir au greffier, et nous allons en discuter. Le sénateur Nolin, les membres du comité directeur et moi allons revenir avec les premiers éléments d'un cadre peu de temps après, par rapport aux endroits où nous devrions nous rendre et aux choses que nous devrions voir.

Senator McCoy: You mentioned a blueprint and called it a comprehensive Arctic strategy. I would want to read that first because there is no sense frittering the time of Canadians and the time of the committee. If we are to decide to do something, we might as well try to be strategic about it.

The Chair: Is there such a piece of paper, Mr. Moore? May we have copies of it?

Mr. Moore: I can leave this with the committee.

The Chair: Are we free to duplicate it?

Mr. Moore: Absolutely. It is a public document.

Senator McCoy: If we could do only one thing, given our limited capacity owing to the realities of cost and so on, what would you suggest that we focus on? Is that a hard question? Could you think about that and perhaps advise the Chair and Deputy Chair?

Mr. Moore: I could do that, but if I may, I can give you an answer right now.

Given the mandate of your committee, the next frontier for developing the economy of this country is North of Sixty — its economic development.

Senator McCoy: How you people participate is the real question. That would be within our mandate.

The Chair: Mr. Moore, thank you.

If we think of some questions arising from your comments this evening, I hope you will permit us to write to you and ask them of you. We would be grateful for your responses to additional questions.

Mr. Moore: Anyway we can be helpful, we will do.

Senator Brown: Most everyone here agrees that climate change is happening; there is no doubt about that. I was in the Iqaluit airport a few days ago, and I saw a sign that read: "The climate is changing." With the stuff that has come across my desk during the last three months, I am absolutely bewildered by which end of the spectrum we should fall into.

I was told by some of the best scientists in Canada that our impact on the climate is 0.48 per cent of the world's impact. Therefore, we are looking at less than one half of 1 per cent, no matter what we do. Some argue that the Government of Canada must lead other countries. Our chances of leading China with its development of 500 coal-fired generation stations this year and another 500 next year are probably not that significant.

However, I have lived in Alberta all my life and I know the climate is changing even there. We used to have much tougher winters with more snow and cold. We need to do something about pollution, but I am not certain about what kind of pollution we should focus on. In Calgary, when a dome of

Le sénateur McCoy : Vous avez parlé d'un plan, et vous avez dit qu'il s'agissait d'une stratégie globale pour l'Arctique. Je veux lire ce document avant, pour éviter de gaspiller inutilement le temps des Canadiens et le temps du comité. Si nous devons décider de faire quelque chose, aussi bien prévoir comme il faut ce que nous allons faire.

Le président : Ce document existe-t-il, monsieur Moore? Pouvons-nous en obtenir des exemplaires?

M. Moore : Je peux en laisser un exemplaire au comité.

Le président : Pouvons-nous le photocopier?

M. Moore : Certainement. C'est un document public.

Le sénateur McCoy : Si nous ne pouvions faire qu'une seule chose, vu notre capacité limitée en raison des coûts et ainsi de suite, sur quoi nous suggérez-vous de nous concentrer? Est-ce que c'est une question difficile? Pourriez-vous y réfléchir et transmettre votre réponse au président et au vice-président?

M. Moore : Je pourrais faire ça, mais si je peux me permettre, je peux vous répondre immédiatement.

Vu le mandat du comité, la prochaine étape de la croissance économique au pays aura lieu au nord du Soixantième — la croissance économique dans cette région.

Le sénateur McCoy : La vraie question, c'est la façon dont vous allez participer à cela. Voilà quelque chose qui ferait partie de notre mandat.

Le président : Monsieur Moore, merci.

J'espère que vous nous permettrez de vous écrire pour vous poser des questions s'il y en a de nouvelles qui nous viennent à l'esprit après vous avoir écouté ce soir. Nous vous serions reconnaissants de répondre à ces nouvelles questions.

M. Moore : Nous sommes toujours prêts à nous rendre utiles.

Le sénateur Brown : Presque tout le monde ici croit que les changements climatiques sont en train de se produire. Cela ne fait aucun doute. À l'aéroport d'Iqaluit, il y a quelques jours, j'ai vu une affiche sur laquelle figurait l'inscription suivante : « Le climat change. » Toutes sortes de documents sont passés sur mon bureau au cours des trois derniers mois, ce qui fait que je suis absolument incapable de déterminer par quel bout nous devrions aborder les choses.

Certains des meilleurs chercheurs du Canada m'ont dit que nous sommes responsables de 0,48 p. 100 des répercussions sur le climat mondial. Ainsi, c'est moins de 1 p. 100, peu importe ce que nous faisons. Certaines personnes disent que le gouvernement du Canada doit jouer un rôle de chef de file dans le monde. La probabilité que nous réussissions à influencer la Chine n'est probablement pas très importante, vu qu'elle va construire 500 centrales au charbon cette année, et 500 l'année suivante.

Cependant, j'ai vécu en Alberta toute ma vie, et je sais que le climat change, même là-bas. L'hiver était beaucoup plus rigoureux avant; il y avait plus de neige et il faisait plus froid. Il faut que nous fassions quelque chose pour ce qui est de la pollution, mais je ne suis pas sûr de savoir sur quel type de

warm air traps the cold air, it looks like someone sprayed the city with mustard gas. I am sure that happens in Edmonton every once in a while.

The Chair: It depends on the wind.

Senator Brown: Yes, and it takes the wind to blow it away and clear up to Strathmore before it dissipates. I have seen that phenomenon in Phoenix, Arizona, and it blows down to where we live in Tucson, which is 120 miles away. Definitely, we need to find ways to consume less gas and create less contamination. I cannot get my mind around where the scientists stand on this.

I will read two sentences taken from a document entitled, *The Security Implications of Climate Change*, from Washington, D.C. At the end of the document, there are four pages of information sources located all over the world. The following is what they have to say in the first few sentences:

... the Intergovernmental Panel on Climate Change ... portends a world in which people and nations will be threatened by massive food and water shortages, devastating natural disasters, and deadly disease outbreaks. No foreseeable political or technological solution will enable us to avert many of these climatic impacts even if, for instance, the United States were in the near future to enter into an international carbon cap-and-trade system. Meanwhile, a technological breakthrough that would lead to a decisive, near-term reduction in the concentration of carbon dioxide ... in the atmosphere remains far away.

... Thus, it is not alarmist to say that this scenario may be the best we can hope for over roughly the next 30 years. It is certainly the least we ought to prepare for.

That is the extreme version of the worst that I have read over the last three or four months of the material that has come across my desk.

The other side of the equation happened yesterday, when Lorne Gunter, whom I am sure you have heard about, apparently got hold of two working models prepared by two scientific groups working on their projections for the world. To show you how crazy this situation is becoming, they both project that we will head into a dramatic global cooling. In fact, they mentioned that measurements of the ice in the Arctic are 20 centimetres thicker than they have been in years. I was in the North with Senator Adams one week ago when it was minus 34 degrees with the wind blowing about 50 kilometres per hour so it was easy to believe that theory.

pollution nous devrions nous concentrer. À Calgary, lorsqu'une couche d'air chaud emprisonne l'air froid, on dirait que quelqu'un a vaporisé du gaz moutarde sur toute la ville. Je suis sûr que ça se produit aussi à Edmonton une fois de temps en temps.

Le président : Ça dépend du vent.

Le sénateur Brown : Oui, il faut que le vent balaye tout ça jusqu'à Strathmore avant que le nuage de pollution se dissipe. J'ai vu le même phénomène à Phoenix, en Arizona, et le vent transporte la pollution jusqu'à Tucson, où nous vivons, c'est-à-dire à 120 milles de Phoenix. Il est clair que nous devons trouver des moyens qui nous permettront de consommer moins d'essence et de réduire la contamination. Je n'arrive pas à comprendre le point de vue des chercheurs là-dessus.

J'ai lu deux phrases tirées d'un document qui s'intitule *The Security Implications of Climate Change*, publié à Washington. À la fin du document, il y a quatre pages de sources d'information de partout dans le monde. Voici ce que les auteurs disent au début :

[...] Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [...] prévoit que le monde va devenir un endroit où les peuples et les nations vont être menacés par des pénuries extrêmes de nourriture et d'eau, des catastrophes naturelles dévastatrices et des épidémies meurtrières. Aucune solution politique ou technologique envisageable ne va nous permettre de contrer bon nombre de ces répercussions sur le climat, même si les États-Unis, par exemple, décidaient de participer dans un avenir rapproché à un système international de plafonnement et d'échange des émissions de gaz carbonique. Dans l'intervalle, une percée technologique qui donnerait lieu à une réduction importante, à court terme, de la concentration de dioxyde de carbone [...] dans l'atmosphère demeure hors de portée.

[...] Ainsi, ce n'est pas être alarmiste que de dire que ce scénario est peut-être le meilleur que nous pouvons espérer voir se concrétiser au cours des 30 prochaines années environ. C'est assurément ce à quoi nous devons nous préparer au minimum.

Voilà une version extrême d'une des pires choses que j'ai lues au cours des trois ou quatre derniers mois, parmi les documents qui ont atterri sur mon bureau.

On a vu l'autre membre de l'équation hier, lorsque Lorne Gunter, dont vous avez certainement déjà entendu, a apparemment mis la main sur deux modèles de travail créés par deux groupes de chercheurs qui font des projections concernant l'avenir du monde. Pour vous montrer à quel point la situation devient délirante, les deux groupes prévoient une période de refroidissement marquée. En fait, ils ont mentionné que, d'après les mesures, la glace dans l'Arctique est de 20 cm plus épaisse qu'elle ne l'a été depuis des années. Il y a une semaine, j'étais dans le Nord avec le sénateur Adams et il faisait moins 34 degrés et le vent soufflait à 50 kilomètres à l'heure, alors c'est facile à ce moment-là de prêter foi à cette théorie.

I am trying to set out the two extremes of scientific theory on this issue. I do not think anyone has a definitive answer yet. One thing we need to focus on is conservation of natural resources. We need to use less energy and protect the environment from erosion. However, the one thing we should not do is believe the paragraph I read a minute ago from the document put out by the security people in Washington, D.C., any more than we should believe that we are headed into an Ice Age. I think we should be somewhere in between those two extremes. I would like to ask for caution as we think about what is happening because I do not think anyone truly understands.

Last night in the news, the guru of environmental change, Dr. Suzuki, is quoted as saying it is wonderful that B.C. is putting a carbon cap in place. It will generate \$50 billion. He mentioned three social concerns for which the money could be used before he mentioned anything on the changing of climate.

That is what I am trying to make everyone understand. I do not know whether we are doing this to effect some real change in the climate, whether we are doing it for other reasons or what the intentions are of people highly energized about climate change. They can be as scary as those who say do not do anything.

Our society is so complex in terms of its technology now; for example, if there is a power outage in a city like Calgary some people cannot get out of their apartment buildings and office towers for hours. That is part of the high-tech nature of our society.

If we start to make major changes too quickly or without deep thought about the consequences, then we could experience some of the things that are in this paper. It goes through every imaginable bad scenario you could consider from what happens in China or the Middle East, what happens politically, what happens in immigration or what happens with increasing water scarcity, all of which will contribute to instability throughout the world. This is a scary document; there is no question about it. When you get through reading this you might think the only solution is to bring out the purple Kool-Aid.

I would be happy to copy it for anyone who wants to read it.

The Chair: Everything you have said is right and caution must be observed on all sides. However, in respect to the Arctic, in particular, I think we would all agree we are not going to the Arctic to talk about how the Arctic or anyone in it could stop or reduce pollution. Rather, we are going to find out how the Arctic can adapt to the climate change that is happening for whatever reason caused by whatever reason.

J'essaie de définir les deux points de vue scientifiques extrêmes sur cette question. Je ne pense pas que quiconque ait une réponse définitive à donner à ce moment-ci. Une des choses sur lesquelles nous devons nous concentrer, c'est la conservation des ressources naturelles. Nous devons utiliser moins l'énergie et faire cesser l'érosion. Cependant, une chose qu'il faut éviter de faire, c'est de croire tout ce qu'il y a dans le paragraphe que j'ai lu tout à l'heure, tiré du document rédigé par les gens qui s'occupent de la sécurité à Washington, pas plus qu'il ne faut croire que nous allons vivre une nouvelle ère glaciaire. Je pense que nous devons nous situer quelque part entre ces deux extrêmes. Je veux nous inciter à la prudence lorsque nous réfléchissons à ce qui se passe, parce que je ne pense pas que quiconque comprenne vraiment ce qui est en train de se produire.

Hier soir, aux actualités, on a cité le gourou des changements environnementaux, M. Suzuki, qui disait que c'est extraordinaire que la Colombie-Britannique décide d'adopter un plafond d'émissions de gaz carbonique. Cette mesure va générer 50 milliards de dollars. Il a parlé de trois problèmes sociaux que cet argent pourrait contribuer à régler avant de dire quoi que ce soit au sujet des changements climatiques.

C'est ce que j'essaie de faire comprendre à tout le monde. Je ne sais pas si nous faisons ces choses pour vraiment modifier le cours de l'évolution du climat, si nous le faisons pour d'autres raisons ou quelles sont les intentions des gens qui sont très motivés par rapport aux changements climatiques. Ils peuvent faire aussi peur que les gens qui ne font rien.

Notre société technologique est devenue tellement compliquée; si, par exemple, il y a une panne d'électricité dans une ville comme Calgary, il y a des gens qui ne peuvent pas sortir de leur immeuble ou de leur tour à bureaux pendant des heures. Cela fait partie de la nature très technologique de notre société.

Si nous commençons à apporter des changements majeurs trop rapidement ou sans avoir vraiment réfléchi aux conséquences, alors nous allons peut-être vivre certaines des choses dont parle ce document. Il décrit tous les scénarios négatifs imaginables, ce qui se produirait en Chine ou au Moyen-Orient, ce qui se produirait sur le plan politique, ce qui se passerait dans le domaine de l'immigration ou les conséquences de la diminution des ressources en eau, le tout contribuant à l'instabilité du monde entier. C'est un document effrayant; cela ne fait aucun doute. Après l'avoir lu, vous aurez peut-être l'impression que la seule solution, c'est le suicide.

Je suis prêt à le photocopier pour tous les intéressés.

Le président : Tout ce que vous avez dit est juste, et il faut faire preuve de prudence de toutes parts. Cependant, en ce qui concerne l'Arctique en particulier, je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que nous n'allons pas faire un voyage là-bas dans le but de discuter de la possibilité que les gens de la région mettent fin à la pollution ou la réduisent. L'objectif va plutôt être de découvrir comment l'Arctique peut s'adapter aux changements climatiques causés par tel ou tel facteur découlant de tel ou tel autre facteur.

As you said in your opening, there is climate change. Every ice age, I believe, has been preceded by global warming. If you go through history, it warms up, the ice melts, the oceans cool, there is an ice age. That is the scenario.

What we will look at, Mr. Moore has told us and I also think we should be going to the North for, is to find out how the North can adapt. The North does not pollute very much. However, a hell of a lot of the world's pollution ends up in the North as we have found and as we will report. We will be talking about adaptation.

You were talking generally about what we are examining and you are right. Caution is necessary on all sides.

Senator Brown: I am glad you mentioned adaptation, because I have another newspaper item. It is claiming the one answer we can be sure of on a worldwide basis is that engineers will be relied upon to show us how to adapt, how to conserve and how to stretch our resources. I am talking about engineers not only here but worldwide. We will depend on them for adaptation, whether it is in the North where we are trying to improve people's living standards and ability to survive or whether we are talking about Africa where we have problems because of water scarcity.

That is the one bright light I have read in all the materials that have come past my desk. We need to depend on and spend our money on the people who have the scientific ability to come up with the engineering solutions to every problem we have regarding energy, climate or whatever it is. We have to adapt, no matter what. Whether their institute is right and we are facing 30 years of bad weather or if they are only 5 per cent right, we still have to adapt.

Senator Sibberson: The Government of the Northwest Territories apparently prepared a report on climate change adaptation and released it in the legislative assembly last week. I will get that document and make it available to the committee.

I heard on the news that scientists have been looking at the ice in the North. There has been a decrease of ice in the Arctic. However, apparently all of it has come back and now it is thicker than ever before because of the cold winter. We have generally had a cold winter in our country and particularly in the North. Therefore, it will be interesting when we go to the North to see people's reaction to this really cold winter. It has not been like the usual warmer winters in the past few years.

Comme vous l'avez dit dans votre déclaration initiale, le climat change. Je crois que la planète se réchauffe avant chaque glaciation. D'après les données sur les époques passées, le climat se réchauffe, la glace fond, l'océan se refroidit, et c'est ce qui déclenche une glaciation. C'est ça, le scénario.

Ce que nous allons examiner — monsieur Moore l'a établi pour nous, et je pense aussi que ce devrait être l'objectif de notre voyage —, ce sont les possibilités d'adaptation qui s'offrent aux gens du Nord. Ces gens-là ne polluent pas beaucoup. Cependant, de grandes quantités de polluants provenant de partout dans le monde aboutissent dans le Nord, comme nous l'avons appris et comme nous allons en témoigner. Nous allons parler d'adaptation.

Vous parlez de façon générale des questions qui nous intéressent, et vous avez raison. La prudence est nécessaire de toutes parts.

Le sénateur Brown : Je suis content que vous parliez d'adaptation, parce que je veux citer un autre article de journal. L'auteur de celui-ci affirme que l'une des choses dont nous pouvons être sûrs, c'est que, partout dans le monde, c'est sur les ingénieurs que nous allons compter pour nous montrer comment nous adapter et comment conserver nos ressources et en tirer le maximum possible. Je parle des ingénieurs d'ici, mais aussi de ceux de partout dans le monde. Nous allons devoir compter sur eux pour ce qui est de l'adaptation, que ce soit dans le Nord, où nous tentons d'accroître le niveau de vie des gens et leur capacité de survie ou en Afrique, où nous sommes confrontés à des problèmes découlant du manque d'eau.

C'est l'une des choses positives que j'ai lues, parmi tous ces documents qui se sont retrouvés sur mon bureau. Nous devons compter sur les gens qui ont les connaissances scientifiques nécessaires pour trouver, en ingénierie, les solutions à tous les problèmes concernant l'énergie, le climat ou quoi que ce soit d'autre, et nous devons investir de l'argent dans leurs activités. Il faut s'adapter coûte que coûte. Que les gens de leur institut aient raison et que nous soyons sur le point de vivre 30 ans de conditions météorologiques difficiles ou qu'ils n'aient raison qu'à 5 p. 100, nous devons nous adapter de toute façon.

Le sénateur Sibberson : Il semble que le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest a rédigé un rapport sur l'adaptation aux changements climatiques qu'il a présenté à l'assemblée législative la semaine dernière. Je vais faire en sorte d'obtenir ce document et de le mettre à la disposition des membres du comité.

J'ai entendu aux actualités que des chercheurs étudient la glace dans le Nord. L'épaisseur de la couche de glace a diminué pendant un certain temps. Il semble cependant qu'elle a recommencé à augmenter et que la couche de glace est maintenant plus épaisse que jamais, parce que l'hiver a été froid. De façon générale, l'hiver a été froid au Canada, surtout dans le Nord. Il sera donc intéressant, lorsque nous nous rendrons dans le Nord, de voir comment les gens réagissent à cet hiver particulièrement froid que nous vivons. Cet hiver n'a pas été comme les hivers doux que nous avons connus ces dernières années.

The regions of the North are quite different, and you can get to the major centres such as Yellowknife, Tuktoyaktuk, Iqaluit and Inuvik using the main airlines. However, you have to accept that if you want to visit more remote places, such as Pangnirtung, Pond Inlet and Rankin Inlet, then you have to take a charter.

The Chair: Will you make a note of the route across the Arctic and send it to the clerk, please.

Senator Sibbston: The only area I have never been to is Nunavut and Nunatsiavut. We in the Far North do not consider that really the North. I appreciate it is on the coast and there are Inuit people living there. That is Senator Watt's area. He lives in Kuujjuaq.

The committee continued in camera.

OTTAWA, Thursday, February 28, 2008

The Standing Senate Committee on Energy, the Environment and Natural Resources, to which was referred the subject matter of Bill S-208, An Act to require the Minister of the Environment to establish, in cooperation with the provinces, an agency with the power to identify and protect Canada's watersheds that will constitute sources of drinking water in the future, met this day at 8:39 a.m. to examine the subject matter of the bill.

Senator Tommy Banks (Chair) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators, before we go to the order of business, which I hope we will be able to conclude in very short order today, Senator Sibbston has asked for some time at the beginning of the meeting.

Senator Sibbston: Thank you.

I want to apologize to Senator Nolin for the incident we had the other night at the end of our meeting. I am sincerely sorry. I also want to apologize to the staff for insinuating that they did anything but good work.

The Chair: Thank you, kindly.

Senator Sibbston: I apologize to you, too, for having to put up with me.

The Chair: I apologize for yelling at you. Thank you very much, Senator Sibbston.

[*Translation*]

Senator Nolin: Thank you, Mr. Chair. I accept Senator Sibbston's apology, which I believe was appropriate. Without wanting to drag this issue out, I think that it is important to remind everyone that we live in a democracy, which is the result of a long historical process. The recognition and coexistence of

Les régions du Nord sont très différentes les unes des autres, et il est possible de se rendre dans les centres les plus importants, comme Yellowknife, Tuktoyaktuk, Iqaluit et Inuvik en prenant un vol régulier. Cependant, vous devez savoir qu'il faut prendre un vol nolisé pour visiter les collectivités qui sont plus éloignées, comme Pangnirtung, Pond Inlet et Rankin Inlet.

Le président : Pourriez-vous rédiger une note sur l'itinéraire à suivre pour traverser l'Arctique et la faire parvenir au greffier, s'il vous plaît?

Le sénateur Sibbston : La seule région que je n'ai pas visitée, c'est celle du Nunavut et du Nunatsiavut. Nous qui vivons dans le Grand Nord ne voyons pas vraiment cette région comme le Nord. Je sais que c'est sur la côte et que des Inuits vivent là-bas. C'est la région où vit le sénateur Watt. Il vit à Kuujjuaq.

La séance se poursuit à huis clos.

OTTAWA, le jeudi 28 février 2008

Le Comité sénatorial permanent de l'énergie, de l'environnement et des ressources naturelles auquel a été renvoyé le projet de loi S-208, Loi exigeant que le ministre de l'Environnement crée, en collaboration avec les provinces, une agence habilitée à définir et à protéger les bassins hydrographiques du Canada qui seront les sources d'eau potable des générations futures, se réunit aujourd'hui à 8 h 39 pour examiner la teneur du projet de loi.

Le sénateur Tommy Banks (président) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Honorables sénateurs, avant d'aborder la question prévue à l'ordre du jour que nous pourrons, je l'espère, conclure très rapidement aujourd'hui, le sénateur Sibbston a demandé qu'on lui accorde un peu de temps au début de la séance.

Le sénateur Sibbston : Merci.

Je voudrais m'excuser auprès du sénateur Nolin de l'incident qui s'est produit l'autre soir à la fin de la séance. Je suis sincèrement désolé. Je voudrais par ailleurs m'excuser auprès des membres du personnel d'avoir insinué qu'ils avaient tout fait sauf du bon travail.

Le président : Merci beaucoup, c'est gentil.

Le sénateur Sibbston : Je vous présente également mes excuses car vous avez été obligé de me supporter.

Le président : Je m'excuse de vous avoir invectivé. Merci beaucoup, sénateur Sibbston.

[*Français*]

Le sénateur Nolin : Merci, monsieur le président. J'accepte les excuses qui me sont offertes par le sénateur Sibbston, je pense qu'elles sont de mise. Sans vouloir prolonger le malaise, je pense qu'il est important de rappeler à tout le monde que nous vivons dans une démocratie, qui est le fruit d'un long processus

our two major original cultures must be respected, accepted and experienced by everyone in an equal and respectful manner. I therefore accept this apology.

[English]

The Chair: Thank you, Senator Nolin. That obviates the necessity of everything else that we were going to consider this morning. We can go directly to the two orders of business, the first of which is the subject matter of Bill S-208. When we conclude this piece of business, senators, we will go in camera for a brief discussion of what we have determined we think ought to be the beginning focus of our trip to the Arctic. We will hear from our analysts as to the suggestions that they have put together. We need to move on that aspect fairly quickly so that we can make travel arrangements, which, as Senator Adams and Senator Sibbeston have told us, are not easy to make in the North.

Senators, we have discussed the subject matter of Bill S-208 long and hard. We should now come to the question. I propose that it should be a straight up and down question, a "yes" or "no" question.

I have devised a motion that I will read. If you concur that the motion accurately reflects the question, then we will do a straight up and down vote on it. I would like it to be a recorded vote so that members are recorded as to their views on this matter.

I would remind everyone that this is not a vote on the bill; this is not a clause-by-clause consideration of the bill. The order of reference from the Senate asks us to advise the Senate as to the constitutionality or abrogation of convention that might be contained in this bill, on the one hand, and the redundancy that this bill might contain with respect to existing acts that deal with the same subject matter.

As you will hear from the motion that I have drafted, our answer to the Senate will be that we recommend second reading debate on the bill proceed or not. I remind committee members again that if second reading debate on the bill proceeds in the Senate and if the bill should pass second reading, it is a reasonable assumption that the bill, per se, will be sent to committee. Even if the bill were otherwise not to offend against the two questions that have been asked, having to do with constitutionality and redundancy, there are things in the bill that have to be modified at the very least. For example, certain dates have been completely overtaken by the passage of time. That is the nature of what we are talking about here: advice to the Senate.

Senator Kenny: I would like to inquire if this is a confidence bill.

Senator Mitchell: If the government does not pass it, we are calling an election.

historique. La reconnaissance et la coexistence de nos deux grandes cultures originelles doivent être respectées, acceptées et vécues par tous de façon égale et respectueuse. C'est pour cette raison que j'accepte ces excuses.

[Traduction]

Le président : Merci, sénateur Nolin. Il ne sera donc pas nécessaire de faire ce que nous avions envisagé de faire ce matin. Nous pouvons passer directement aux deux points à l'ordre du jour, dont le premier est la teneur du projet de loi S-208. Lorsque nous aurons terminé cet examen, sénateurs, nous poursuivrons à huis clos pour parler brièvement de ce que nous avons décidé de faire au sujet de notre voyage dans l'Arctique. Nos analystes nous présenteront leurs suggestions. Nous devons prendre une décision assez rapidement pour préparer ce voyage car, comme nous l'ont dit le sénateur Adams et le sénateur Sibbeston, il n'est pas facile de faire des arrangements de voyage dans le Nord.

Sénateurs, nous avons longuement parlé de la teneur du projet de loi S-208. Nous devrions maintenant mettre la motion aux voix. Je propose donc que vous répondiez tout simplement oui ou non.

J'ai préparé une motion que je lirai. Si vous êtes d'accord pour dire que la motion reflète bien la question, alors nous mettrons tout simplement la motion aux voix. J'aimerais qu'il y ait un vote par appel nominal afin que l'on puisse noter, aux fins du compte rendu, le point de vue des membres du comité sur la question.

Je rappelle à tous qu'il ne s'agit pas d'un vote qui porte sur le projet de loi. Il ne s'agit pas non plus d'une étude article par article du projet de loi. Dans son ordre de renvoi, le Sénat nous demande de le conseiller au sujet de la constitutionnalité ou de l'abrogation des conventions que pourrait contenir le projet de loi, d'une part, et d'autre part sur la redondance que pourrait avoir le projet de loi par rapport aux lois existantes qui portent sur la même question.

Comme vous pourrez le constater lorsque je lirai la motion que j'ai préparée, il s'agit de recommander au Sénat de procéder ou non au débat sur le projet de loi après la deuxième lecture. Je rappelle aux membres du comité que s'il y a un débat en deuxième lecture d'un projet de loi au Sénat, et si le projet est adopté en deuxième lecture, on peut raisonnablement supposer que le projet de loi comme tel sera renvoyé au comité. Même si le projet de loi ne devait poser aucun problème en ce qui a trait aux deux questions qu'on nous a posées, c'est-à-dire la constitutionnalité et la redondance, il y a des éléments du projet de loi qui doivent être tout au moins modifiés. Par exemple, certaines dates ont été tout à fait dépassées avec le temps. Voici donc la nature de ce dont nous parlons ici : conseiller le Sénat.

Le sénateur Kenny : J'aimerais savoir s'il s'agit d'un vote de confiance.

Le sénateur Mitchell : Si le gouvernement ne l'adopte pas, nous allons déclencher une élection.

Senator Nolin: Talking of convention, chair.

The Chair: I would remind committee members that no one can call an election except Her Excellency the Governor General.

I have crafted a motion, and I would like your comments on it. It says:

That pursuant to the Order of Reference referred by the Senate on November 13, 2007, with respect to the subject matter of Bill S-208, your Committee now reports as follows:

In a vote —

— and I expect it may be on division —

— the Committee finds that reservations as to the constitutionality and redundancy of the Bill should not preclude further consideration of the Bill by the Senate and therefore recommends resumption of debate at second reading.

I think that motion answers the question. If the motion passes, the committee would report to the Senate in that manner. If the motion fails, there would be a different motion. However, we must have a “yes” or “no” question on which we can vote.

Are you comfortable with that question, Senator Nolin?

Senator Nolin: Yes, I am.

The Chair: Does everyone understand the question clearly?

Senator Adams: I think Senator Trenholme Counsell will vote too, and she should know what the motion is.

Senator Trenholme Counsell: I apologize for my tardiness.

The Chair: I have placed a motion before us, and perhaps we could pass a copy to Senator Trenholme Counsell. The effect of voting “yes” to the motion is that we would recommend that second reading debate on Bill S-208 would continue. If we were to defeat the motion, we would make a recommendation that second reading debate on the bill would not continue.

Senator Milne: Would we have to pass another motion?

The Chair: Yes, if this one fails, there would be a separate motion.

Senator Nolin: I will not oppose the motion. It needs to be clear. I think it is important that we have a debate at second reading stage and here in committee. It was a valid exercise for us to look into these matters, and I think it was helpful for the future study of the bill. I think the way the motion is written covers all the options, and all the options remain open.

Le sénateur Nolin : En parlant des conventions, monsieur le président.

Le président : Je voudrais rappeler aux membres du comité que personne ne peut déclencher des élections sauf Son Excellence la Gouverneure générale.

J'ai préparé une motion et j'aimerais avoir ce que vous en pensez. Elle se lit comme suit :

Conformément à l'ordre de renvoi du Sénat en date du 13 novembre 2007, en ce qui a trait à la teneur du projet de loi S-208, votre comité fait maintenant rapport de ce qui suit :

À la suite d'un vote...

... et je m'attends à ce que ce soit un vote avec dissidence...

... le comité conclut que les réserves quant à la constitutionnalité et à la redondance du projet de loi ne devraient pas empêcher le Sénat d'examiner davantage le projet de loi et recommande par conséquent la reprise du débat en deuxième lecture.

Je pense que cette motion répond à la question. Si la motion est adoptée, le comité présentera ce rapport au Sénat. Si la motion est rejetée, il y aura donc une motion différente. Cependant, nous devons répondre oui ou non à la question que nous pouvons mettre aux voix.

Êtes-vous satisfait de cette question, sénateur Nolin?

Le sénateur Nolin : Oui, je le suis.

Le président : Est-ce que tout le monde comprend clairement la question?

Le sénateur Adams : Je pense que le sénateur Trenholme Counsell va également voter, et elle devrait savoir en quoi consiste la motion.

Le sénateur Trenholme Counsell : Je m'excuse de mon retard.

Le président : J'ai présenté une motion et nous pourrions peut-être en remettre un exemplaire à madame le sénateur Trenholme Counsell. Si on vote oui à la motion, nous recommanderons donc que se poursuive le débat en deuxième lecture sur le projet de loi S-208. Si nous rejetons la motion, nous recommanderons que le débat en deuxième lecture sur le projet de loi ne se poursuive pas.

Le sénateur Milne : Devrons-nous adopter une autre motion?

Le président : Oui, si cette motion est rejetée, il y aura une autre motion.

Le sénateur Nolin : Je ne m'opposerai pas à la motion. Elle doit être claire. Je pense qu'il est important que nous ayons un débat à l'étape de la deuxième lecture et ici au comité. Il a été utile pour nous d'examiner ces questions, et je pense que ce sera utile dans le cadre de l'étude future du projet de loi. Je pense que la façon dont la motion est rédigée englobe toutes les options, et que toutes les options restent ouvertes.

The Chair: Yes.

Senator Nolin: I do not see voting for this motion as meaning that I accept the principle of the bill. I accept that the study of the bill should go further.

The Chair: That is exactly what the motion says.

I will now proceed formally. I would like to ensure that everyone's vote is recorded because in the past, when we have done things less formally and more quickly, there has been some question about who voted and how they voted.

Senator Nolin: If we are unanimous, we are unanimous, and you have the list.

The Chair: Let me ask this question as a test: If we were to conduct a roll call vote, would anyone consider voting in the negative on the motion before us?

Having heard no one, I declare that the motion passed unanimously and that we recommend —

Senator Milne: We had better move the motion first. I so move.

The Chair: Senator Milne moves the motion.

Senator Adams: Even with the passing of this motion, we have another bill which is similar. I want to ensure that if we lose the vote, the other one will not be affected.

The Chair: The other bill is not affected by this motion at all. We will be dealing with them both.

Senator Adams: At least it will not prevent the other one from going to the committee. I want to make sure of that.

The Chair: We cannot presume to which committee the Senate will refer a bill. However, in my view it is probable that this bill and the other water bill — the one having to do with the Food and Drugs Act — will likely be referred to this committee should they pass second reading.

The motion having been moved, I declare it passed unanimously.

Senator Kenny: Did you put it up for a vote, Mr. Chair?

The Chair: I did not. All in favour?

Hon. Senators: Agreed.

The Chair: Opposed?

Abstentions? The abstentions have it, as they did last night.

Senators, we will now take a very brief 30 seconds to suspend the meeting so we can go in camera to discuss the business of the committee.

Le président : Oui.

Le sénateur Nolin : Je ne considère pas qu'en votant pour cette motion cela signifie nécessairement que j'accepte le principe du projet de loi. J'accepte que l'étude du projet de loi se poursuive.

Le président : C'est exactement ce que dit la motion.

Nous allons donc procéder formellement au vote. Je voudrais m'assurer que ce soit un vote par appel nominal car par le passé, lorsque nous avons fait les choses de façon moins formelle et plus rapidement, on s'est demandé qui avait voté et comment les membres du comité avaient voté.

Le sénateur Nolin : S'il y a unanimité, nous sommes unanimes et vous avez la liste.

Le président : Permettez-moi de faire un petit essai en posant la question suivante : Si nous procédions à un vote par appel nominal, est-ce que l'un d'entre vous envisagerait de voter contre la motion?

Puisque personne ne s'est manifesté, je déclare la motion adoptée à l'unanimité, et nous recommanderons...

Le sénateur Milne : Il vaudrait mieux proposer d'abord la motion. Je propose donc la motion.

Le président : Le sénateur Milne propose la motion.

Le sénateur Adams : Même en adoptant cette motion, nous avons un autre projet de loi qui est semblable. Je veux m'assurer que si nous perdons le vote, l'autre projet de loi ne sera pas affecté.

Le président : Cette motion n'affectera absolument pas l'autre projet de loi. Nous examinerons les deux projets de loi.

Le sénateur Adams : Au moins cela n'empêchera pas l'autre d'être renvoyé au comité. Je veux m'en assurer.

Le président : Nous ne pouvons pas présumer à quel comité le Sénat va renvoyer un projet de loi. Néanmoins, d'après moi ce projet de loi ainsi que l'autre qui porte sur l'eau — le projet de loi qui a trait à la Loi sur les aliments et drogues — vont probablement être renvoyés à notre comité s'ils sont adoptés en deuxième lecture.

La motion ayant été proposée, je la déclare adoptée à l'unanimité.

Le sénateur Kenny : Monsieur le président, avez-vous mis la motion aux voix?

Le président : Non. Tous ceux qui sont pour?

Des voix : D'accord.

Le président : Tous ceux qui sont contre?

Des abstentions? Les abstentions l'emportent, comme hier soir.

Honorables sénateurs, nous allons suspendre la séance pendant 30 secondes pour pouvoir passer au huis clos afin de discuter des travaux du comité.

Senator Milne: Before we go in camera, I think it should be recorded that the motion passed unanimously.

The Chair: You are quite right. The motion passed unanimously.

The committee continued in camera.

Le sénateur Milne : Avant de passer au huis clos, j'estime que le procès-verbal devrait indiquer que la motion a été adoptée à l'unanimité.

Le président : Vous avez tout à fait raison. La motion a été adoptée à l'unanimité.

Le comité poursuit ses travaux à huis clos.



If undelivered, return COVER ONLY to:
Public Works and Government Services Canada –
Publishing and Depository Services
Ottawa, Ontario K1A 0S5

En cas de non-livraison,
retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada –
Les Éditions et Services de dépôt
Ottawa (Ontario) K1A 0S5

WITNESS

Tuesday, February 26, 2008

Inuit Tapiriit Kanatami:

Jim Moore, Executive Director.

TÉMOIN

Le mardi 26 février 2008

Inuit Tapiriit Kanatami :

Jim Moore, directeur exécutif.



Available from:
PWGSC – Publishing and Depository Services
Ottawa, Ontario K1A 0S5
Also available on the Internet: <http://www.parl.gc.ca>

Disponible auprès des:
TPGSC – Les Éditions et Services de dépôt
Ottawa (Ontario) K1A 0S5
Aussi disponible sur internet: <http://www.parl.gc.ca>